

Marottes et marionnettes / par Marcel Temporal




1950
6 N°s par an
Ce N° : 70 fr.
5
VA
" La Vie Active "
ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DU TRAVAIL MANUEL DANS L'ÉDUCATION
A. RONDEL
BIBLIOTHÈQUE RONDEL DE L'ARSENAL
4° Ro 13,530
...ns ce numéro :
MARIONNETTES et MARIONNETTES, par Marcel TEMPORAL
Ro 13.530
XIV



L'Œuvre des "Compagnons de la Marionnette"

De haut en bas et de gauche à droite : « Les Bonshommes Tempo », premier Jeu de Marionnettes scolaires créé par Marcel Temporal en 1935. — La Justice, le coupable et l'innocent (Marcel Temporal). — Famille (Raymond Delamarre). — Paysanne (Jean-Loup Tempo). — Dame (Mme Weber-Lipsi). — L'oncle Aha et Marmouset (Marcel Temporal).

Marcel TEMPORAL ○✻
DÉCORATEUR CONSEIL
4 bis, Square Desnouettes
Vau 12-95 PARIS XVe
SUR RENDEZ-VOUS

3

le 5 Mai 1950

Chère Madame

Albert Bockholt est bien capable de ne pas vous avoir fait parvenir le No de la revue V.a.

Je répare. si vous en voulez d'autres pour les salles de lecture (ou autres). Reclamez . 58 rue des prés hauts - a Vie Active Chatenay Malabry. les droits de dépot du Fond Rondel et de la bibliothèque de l'arsenal.

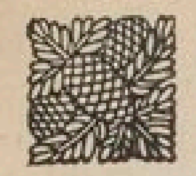
T.S.V.

4

Bien à Vous

Maurice Temporal

à Suivre





N° 5
1950

IMAGINATION

LIEUX communs :

— L'admiration va plus volontiers à l'aventurier et à l'explorateur qu'au chercheur et au penseur. Les journaux d'enfants exploitent savamment cette tendance de notre temps. Le Mouvement est toujours plus spectaculaire que le recueillement.

— Les organismes de Loisirs s'orientent plus volontiers vers les distractions qui dépaysent que vers celles qui absorbent l'esprit. Le Tourisme, les moyens de déplacement, les techniques de la vitesse intéressent davantage que les bibliothèques et les ateliers d'amateurs : bougeons !

— Les vacances sont bien plus conçues comme une évasion hors de la vie que comme une paisible détente de l'être dans son climat naturel. Les camps volants et les A. J. ont plus de vogue que les camps et colonies sédentaires ou les archaïques maisons de campagne : changeons de place !

— Les études se bornent le plus souvent à de la documentation, de la vulgarisation, de l'information : voir, se souvenir, imiter. Point de méditation, de retour sur soi-même, générateur d'imagination créatrice : avant tout, suivre le Mouvement !

— L'activité courante, quand elle est libre, n'est plus qu'une activité de consommation : dépenser, acheter, acquérir, jouir. L'activité enrichissante n'intéresse plus : elle est accomplie sous contrainte et acceptée à proportion du profit.

— L'art n'est plus que spectacle et divertissement. Il n'y a plus ré-création ni communion spirituelle avec l'artiste : la musique se borne au rythme, la plastique au sensuel, la littérature au pittoresque, la poésie à l'audace verbale.

— Il faut EXISTER à tout prix ; surtout ne pas ETRE ! J'entends bien que tout cela se légitime parfaitement. Le mal vient d'avoir rendu cela exclusif.



CETTE véritable trahison de la Vie, il faut pourtant bien quelques esprits capables de l'organiser. Alors apparaît la cohorte des Malins et des Rusés, dont toute la technique repose sur l'incommensurable Vanité et la Crédulité sans bornes du troupeau : managers et impresarios, adaptateurs et vulgarisateurs, plagiaires et profiteurs, intermédiaires et entremetteurs, propagandistes et politiciens, experts et critiques, fakirs et cartomanciennes usuriers et maîtres-chanteurs, de

LA REVUE « VA » PARAIT en JANVIER, MARS, MAI, JUILLET, SEPTEMBRE et NOVEMBRE : REDACTION — ADMINISTRATION — PUBLICITE : 58, rue des Prés-Hauts, CHATENAY-MALABRY (Seine). — ABONNEMENTS : L'abonnement à « VA » est dû aux Membres de « LA VIE ACTIVE » pour une cotisation annuelle COMPTEE DE JANVIER A DECEMBRE (de Juillet à Décembre, la moitié de la cotisation de l'année est acceptée). — Membres ACTIFS : Parents et Educateurs (18 ans, minimum) ; Membres ADHERENTS : Tous autres abonnés. Bulletin d'Adhésion envoyé franco sur demande. — COTISATIONS : France et Union Française : 400 francs. — Etranger : 470 francs (dont 20 fr. de frais d'encaissement de Mandat International). — « Amis de La Vie Active » : 1.000 francs (toutes ces cotisations sont des minima). Membres à Vie : Un seul versement, 10.000 francs, minimum. — CHEQUES POSTAUX : La Vie Active, PARIS N° 5790-14. — CHEQUES BANCAIRES : Majorer de 16 francs pour frais d'encaissement en province. — CHANGEMENT D'ADRESSE : Prière de joindre 20 francs en timbres-poste.

quelque nom qu'on les appelle et d'autant plus malfaisants qu'ils parodient des fonctions honorables ou qui le furent, en d'autres temps.

Alors l'homme quelconque — comme vous et moi — qui a besoin d'eux pour exister, tâche de fermer vertueusement les yeux sur les moyens, pourvu que le résultat attendu lui soit donné sans peine.

Développons chez les gens un peu plus d'imagination originale ; qu'ils prennent enfin conscience de leur personne autonome et libre : l'existence des parasites en sera compromise d'autant, car la lumière de l'esprit les gêne. Qui donc fera cela si les éducateurs ne s'y mettent ?

❀

UN hebdomadaire connu a dernièrement organisé un référendum pour savoir, après cinq années d'existence, l'avis des lecteurs sur ses diverses rubriques. La rédaction s'est malicieusement amusée à juxtaposer les opinions contradictoires qui lui sont parvenues sur tous ses collaborateurs et sur tous les thèmes qu'elle accueille. Et de se réjouir de cette diversité originale. Ce qui est pour l'un du charabia est pour l'autre la raison même de son abonnement. Telle page que celui-ci saute régulièrement a tiré celui-là d'embarras. Ce qui semble à certains une preuve que le journal est « vendu » manifeste à d'autres son intègre indépendance. Et tout ceci manifeste une fois de plus cette antique vérité de La Palisse et de La Fontaine : qu'il est difficile de vouloir contenter tout le monde et son père : « Désormais, j'en veux faire à ma tête ! ».

Une forme du journalisme contemporain consiste à faire lire aux lecteurs ce qu'ils pensent communément, exprimé en termes qu'ils n'eussent dégagé qu'avec peine : c'est flatteur, conformiste et de tout repos. Ça fait généralement monter le tirage et ça vous coupe un peuple en deux (ou davantage) avec la précision du fil-à-couper-le-beurre. Et de fait, à ce régime, nous nous sentons devenir peu à peu aussi invertébrés que la plus buttireuse des mottes, aptes à entrer dans tous les moules, au gré des propagandes qui pensent pour nous, « digèrent » à notre place (ô sélection !), et coupent les ailes à nos facultés créatrices.

Une autre forme de la presse consiste, pour le publiciste, à demeurer original et à faire crédit à l'imagination des lecteurs pour être compris, sinon suivi. Tenter d'apporter du neuf, c'est toujours risquer seul. On engage sa personne, on en choque nécessairement d'autres (ça veut parfois dire simplement qu'on les gêne), ce qui appelle un durcissement salutaire de tous : qu'il y ait des heurts, d'autant plus violents, vaut infiniment mieux que ce ramollissement général, nécessaire pour toutes les neutralités comme pour toutes les « mises au pas ». Ça limite généralement le tirage au minimum vital, car l'homme moyen répugne à tout ce qui le singularise. Pauvreté d'esprit et — justement — crainte que l' « assiette au beurre » passe loin de lui. Pourtant, la valeur positive de toute vie humaine n'est-elle pas à ce prix ? Les gens « qui-ont-des-idées » ne sont jamais des agités ; les agités ont les idées des autres.

❀

REDIRONS-NOUS que « La Vie Active » souhaite de toutes ses forces éveiller au monde davantage d'hommes qui se compromettent, sachant tout mettre dans la balance quand la fidélité intérieure est en jeu ?

Dirons-nous que chaque éducateur qui se range à nos côtés s'engage à découvrir en tout enfant, en tout adolescent, assez d'imagination pour en faire un véritable créateur, dans la ligne de sa vocation, quelle qu'elle soit ?

Répéterons-nous que c'est pourquoi nous avons mis tous nos moyens au service du Travail Educatif, occasion unique de faire produire des œuvres personnelles, risquer tout : jugement d'autrui et possibilité de l'échec, avec toute la réflexion, la méditation même — à la limite — que cela comporte ?

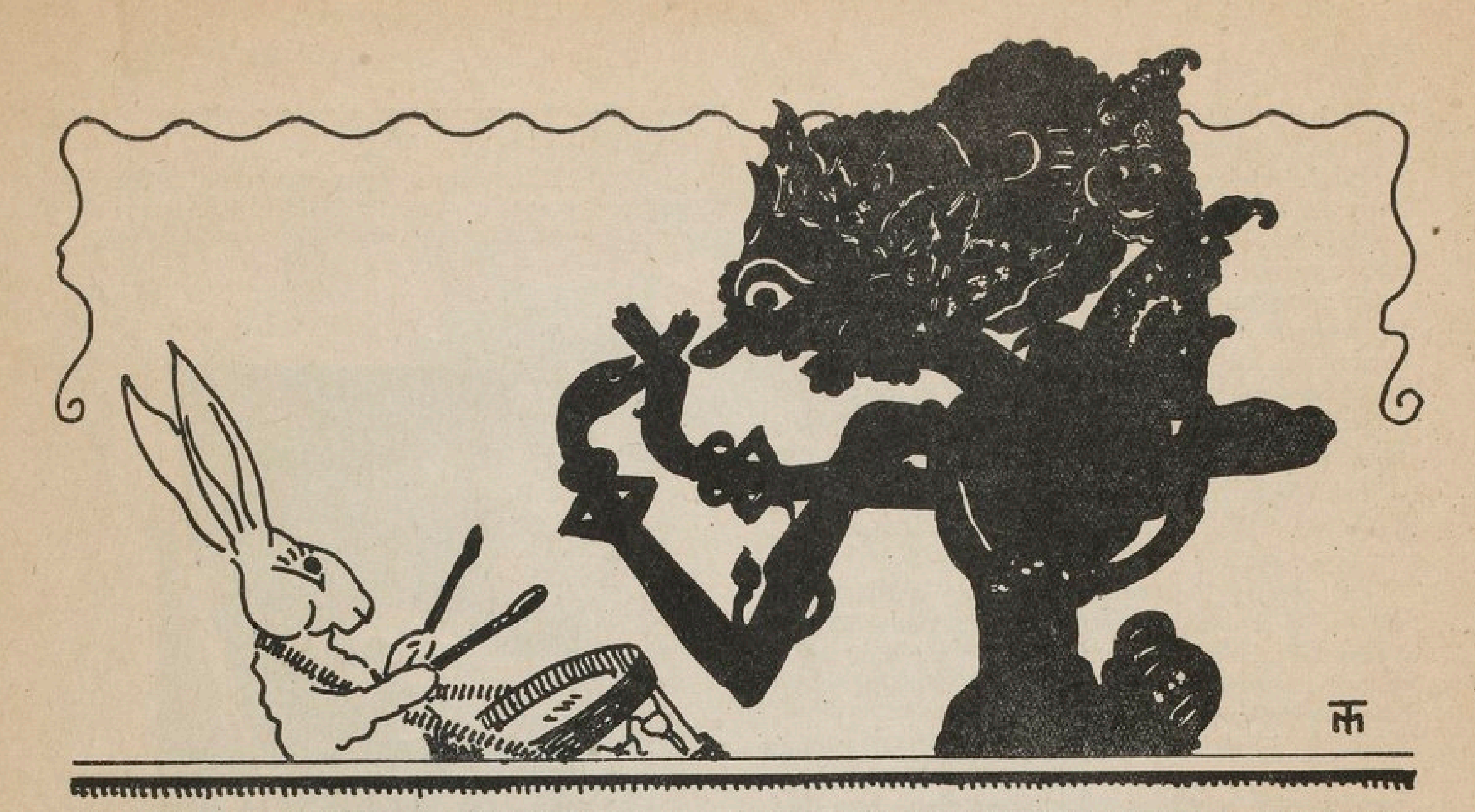
Et voilà pourquoi « VA » ne sera jamais ce recueil de trucs et de recettes qu'on nous demande, ici ou là, de devenir. Nous vous apporterons toujours de l'aide, mais jamais de facilité. A vues humaines, nous ne tirerons jamais à 100.000 exemplaires, et cela est fort bien ainsi car, eut dit le fabuliste : « ...il le fit, et fit bien ».

Albert Boekholt

P.-S. — Dans la ligne de ce qui précède : le Concours de masques de notre dernier numéro a été, comme on le verra plus loin, un fiasco. C'eût été un succès relatif, s'il s'était agi uniquement de fabriquer des masques (il y avait des modèles, pensez donc !) ; mais il fallait aussi créer un thème, un scénario, enfin : avoir une idée. Et tous en chœur, vous vous êtes persuadés que vous n'aviez pas le temps. Erreur ! vous n'avez pas d'imagination.

Prenez courage : ça se cultive...





MAROTTES & MARIONNETTES

PROPOS A L'USAGE DES ÉDUCATEURS

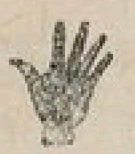
Tout dernièrement, parlant de l'évolution des méthodes dans l'éducation, Madame Lherbinière-Lebert, inspectrice générale, précisa :

« D'abord on chercha à faire APPRENDRE, puis « on s'aperçut que les résultats seraient meilleurs « si l'on songeait au préalable à faire COM- « PRENDRE.

« On pense maintenant que pour atteindre le but, « il faut surtout FAIRE SENTIR et FAIRE AGIR.

« Il est peu d'actes, peu d'idées qui n'aient une « inspiration d'ordre émotionnel. »

C'est dans ce sens que j'ai orienté mes propos.



PROPOS PRÉALABLES :

La Marionnette est une synthèse exprimée. Elle est forme, couleur et mouvement. Elle est synthèse de forme, de couleur et de mouvement.

Elle n'est spécifiquement : ni une actrice, ni une danseuse, ni une poupée, car la poupée est inerte et la marionnette est mouvement.

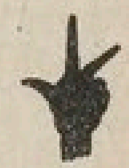
C'est un « instrument » exactement accordé, permettant d'exprimer les harmonies, de la forme et de la couleur en mouvement. Son mouvement arabesque la forme et la couleur et « précède » le son, qu'il soit verbe, rythme ou mélodie.

La Marionnette « synthèse » s'affirme quand elle demeure « synthèse » et « mouvement ».

La Marionnette ne s'affirme que lorsqu'elle « dessine » et « précède ».

On a souvent écrit sur la Marionnette des choses enfantines. On lui a assigné des gestes conventionnels. On lui a imposé — j'entends pour la marionnette à gaine — une anatomie de pingouin.

On lui a imposé d'être exposé, inerte, comme un objet de vitrine. Je fus parmi les coupables et fais ici amende honorable.



La Marionnette est un instrument optique ; comme le pipeau, le tambour, le grand orgue sont des instruments sonores.

Le pipeau, le tambour et le grand orgue expriment chacun une partie de la polyphonie sonore.

Le pipeau, le tambour et le grand orgue ne sont chacun que « parties de l'expression sonore ». Pourquoi la Marionnette, instrument de l'expression optique, unissant la forme et la couleur en mouvement, au son et au verbe, serait-elle réduite au rang de figure synecdotique — elle qui unit dans son dynamisme tous les arts majeurs — pourquoi demeurerait-elle réduite à n'exprimer qu'une partie pour le tout ?

La Marionnette, instrument optique, synthèse unissant dans son dynamisme tous les arts majeurs a été bafouée, puis traînée aux gémonies par

les prêtres de toutes les religions ; prostituée par tous les baladins, de tous les temps et de tous les pays. On a fait d'elle une idole truquée, une colporteuse de sanies, on a fait d'elle un jouet d'enfant...

Un jouet d'enfant ?... Mais oui, c'est bien de cela que vient sa force de résurrection !

Un jouet qui porte en soi la forme, la couleur, le mouvement, le verbe, le son, les rythmes optiques et sonores, un jouet vivant qui peut exprimer tant de choses que vous allez..., c'est bien cela : APPRENDRE... COMPRENDRE... SUGGERER... FAIRE SENTIR, EVEILLER...

Grâce à ce jouet, vous allez devenir magicien.



Pour réaliser les instruments de l'orchestre sonore, il y a des luthiers. Tous les instruments à cordes, à anche, à percussion, attendent, préfabriqués, l'élève qui veut devenir violoniste, flutiste, pianiste, organiste ou timbalier.

Pour la Marionnette, il n'en est rien. L'anatomie des divers « guignols » vendus dans le commerce prouve chez le créateur du jouet l'ignorance complète ou partielle des données du problème. Il faut aller à Nuremberg, à Prague, à Londres, ou dans le Michigan pour trouver des marionnettes pratiquement utilisables.

Résultat : il vous faut préalablement à toute expression optique devenir votre propre luthier.

Penser vos Marionnettes.

Fixer votre pensée avec vos mains.



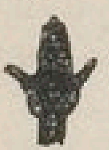
DE L'ANATOMIE COMPARÉE
DES DIVERSES RACES
DE MARIONNETTES A MAIN :

Cette Marionnette, fruit de notre « JE » et de « NOS MAINS », nous la ferons agir avec « NOS MAINS » devenues plus dociles et obéissant directement au rythme profond de notre « JE » révélé.

Il y a autant de races de marionnettes qu'il y a de facettes au kaléidoscope de la pensée humaine.

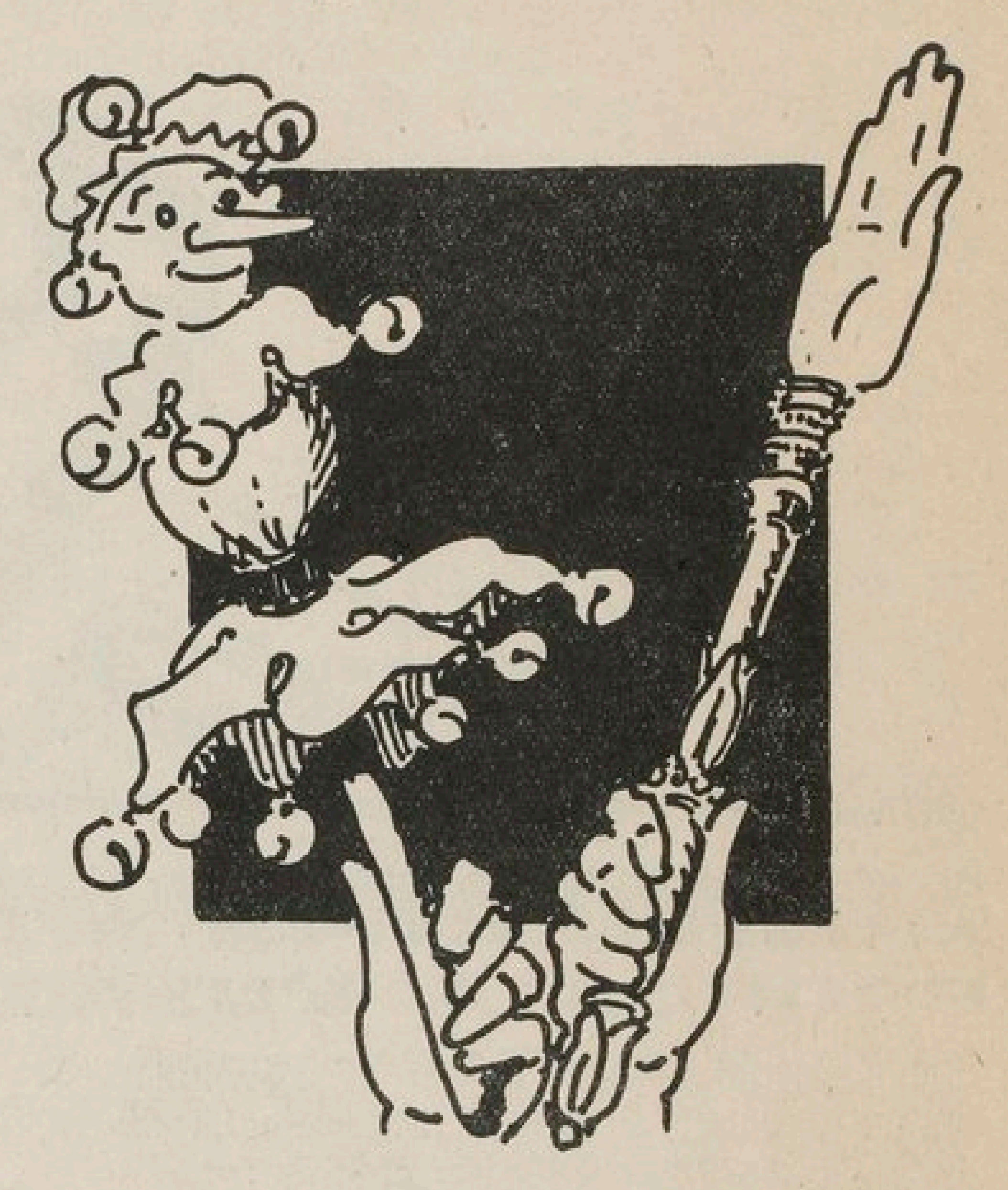
Et le kaléidoscope tourne sans cesse. Pourtant, parfois les images reviennent presque semblables, répondant à des besoins presque semblables de l'expression optique.

Un kaléidoscope peut s'immobiliser un moment mais il ne « cristallise » jamais. La Marotte est une marionnette très primitive composée anatomiquement d'une tête portée par un bâton.



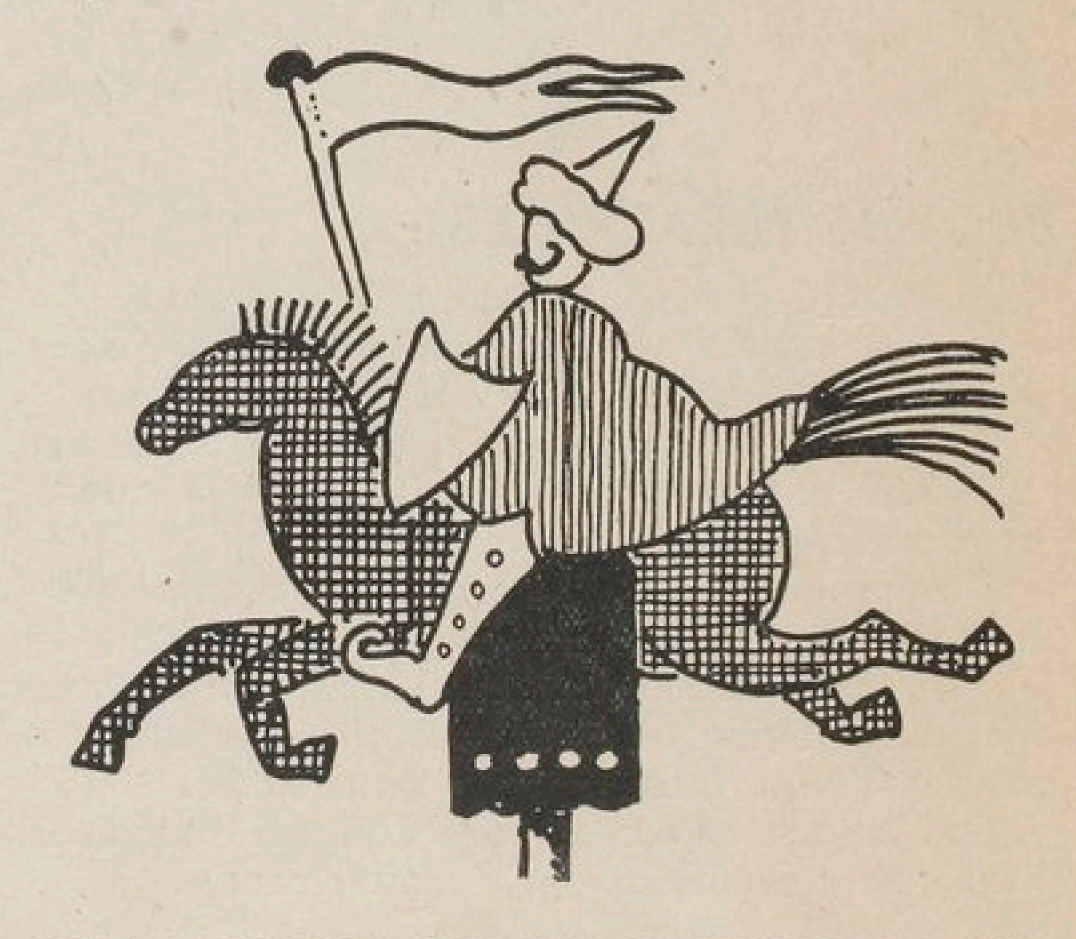
DE LA RACE DES MAROTTES :

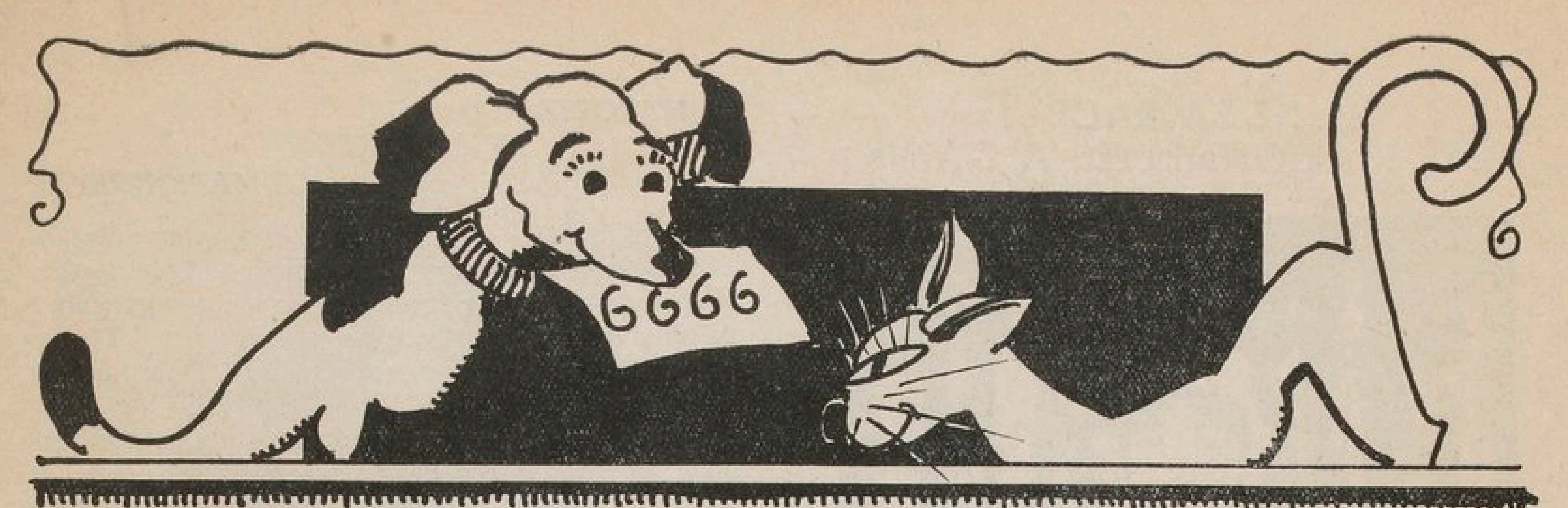
Le fou du Roi portait marotte, comme le Roi portait son sceptre, et en toute occasion consultait cette première qui semblait lui dicter ses folies... ;



de là, l'aspect de folie qu'ont la plupart des Marottes retrouvées ou figurées dans de vieilles gravures.

Aujourd'hui les marottes aux côtés des marionnettes à mains ont retrouvé une vie nouvelle, une Vie Active, dans les jardins d'enfants et les écoles maternelles où elles sont appelées à illustrer rondes et chants joués au pipeau ou plus simplement enregistrés.





La manipulation de ces marottes est des plus simples, elle doit obéir aux rythmes et à la cadence de la partition sonore.

L'évocation de la marche ou de ce qui pourrait être la marche de certains animaux a profondément modifié l'anatomie de la marotte primitive, ce qui force le manipulateur à tenir cette dernière avec ses deux mains et exerce la main droite à ignorer ce que fait la main gauche. Voici, je crois, l'aïeul de ces marottes : Papuchon, chien fou dont les aventures furent publiées par le BON POINT en 1914, et ses arrière-petits-enfants.

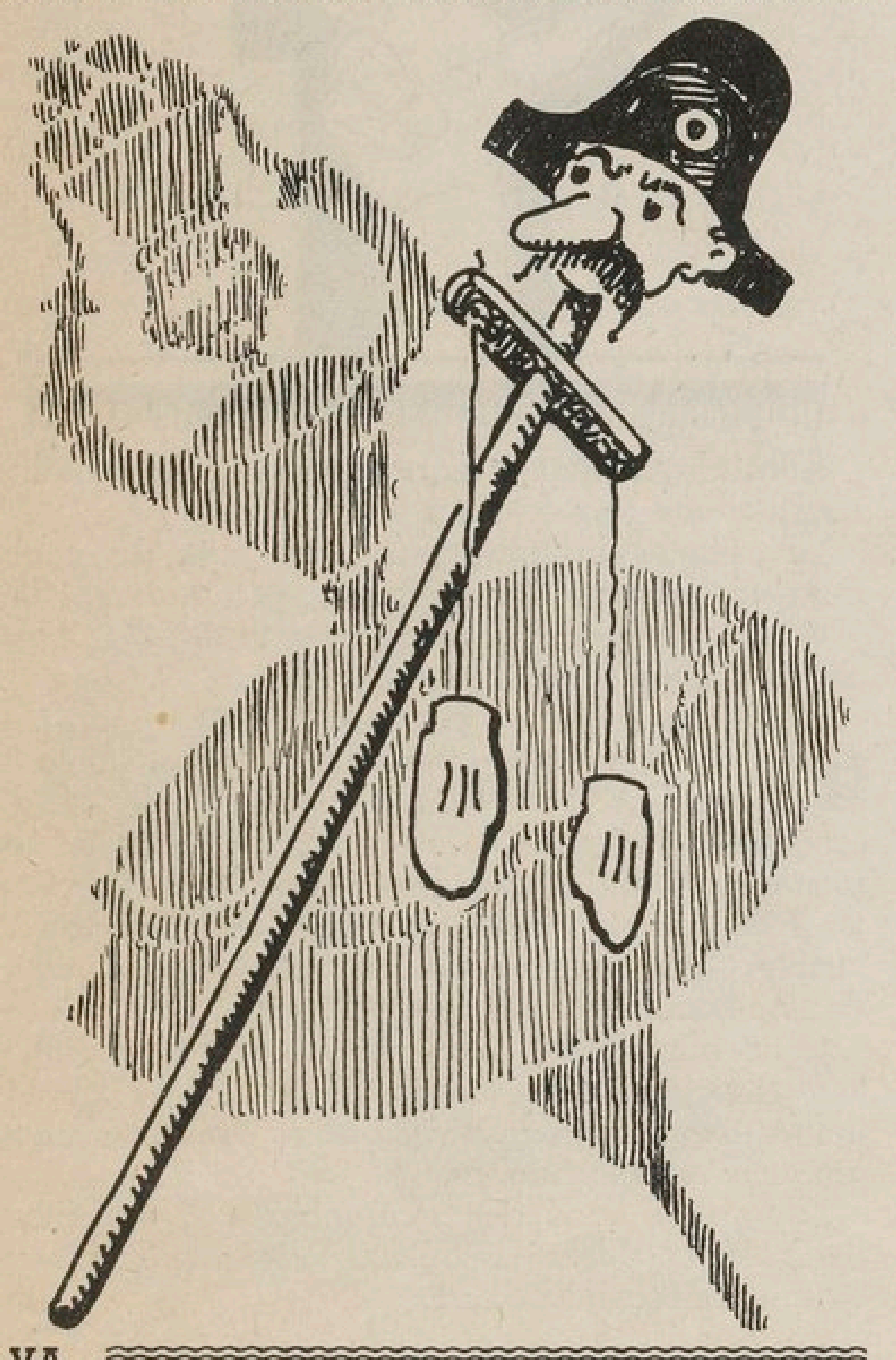
On doit classer dans les marottes les grandes poupées montées sur tige dans lesquelles la main ne pénètre pas (sans gaine). Jeu plein d'expression dont Yves Joly particulièrement a su tirer des effets d'un savoureux burlesque.

De même on doit classer dans les « marottes » les admirables wayang goleck de Java qui bien qu'elles soient étymologiquement des « ombres » demeurent anatomiquement des marottes.

Le wayang est monté sur une tige finement moulurée qui traverse le corps, le supporte et rejoint la tête qu'elle fait tourner.

Les bras sont formés de tiges liées aux épaules.

Les mains sont supportées, soutenues et animées par deux longues tiges, parfois finement tournées, de bois, d'os ou d'ivoire.





DE LA RACE DES MARIONNETTES A GAINE



Si, la marotte étant apparue chez nous au Moyen Age, après les croisades, a de fortes chances pour nous être venue d'Orient. La marionnette à gaine nous a été transmise directement par la tradition Osque, et l'égaillement des Bagatelli romans au VIe siècle de notre ère (Bagatelli = légers bagages).

Il fallut la représentation des premiers « mystères » pour que la petite vierge de bois qui trônait dans son paradis aux côtés de Grimpesurlay et du Badin-es-Farces de France (deux méchants « marmousets » dont l'un se trouvait être l'aïeul de Polichinelle) ne trouva son nom :



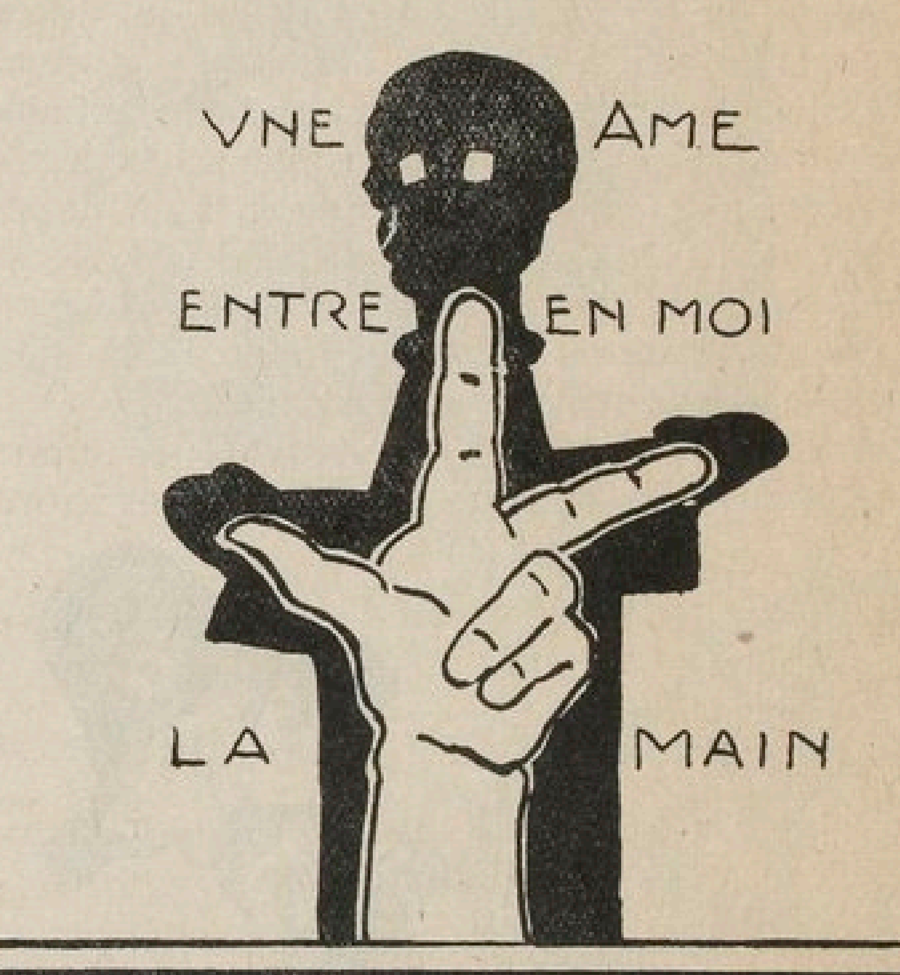
LA MAROTTE.

LA MARIOTTE ?

LA MARIONNETTE.

Un plaisantin a voulu faire remonter l'étymologie des marionnettes aux « Maria de Legno », les Maries de bois de Venise, mauvais calembour tout au plus valable pour Madeleine encore que Marie-Madeleine se fut appelée exactement Méryem de Magdala.

Cette seconde race de marionnettes à bras mobiles se sert de ses bras pour prendre, porter et bâtonner, elle est moins dansante que la race des marottes mais infiniment plus bavarde. Nous lui devons : Maccus, le Badin-es-Farces de France, Polichinelle, Punch, Kasperl, Petrouska et Guignol.



Anatomiquement la marionnette à gaine est composée d'une tête et d'une gaine.

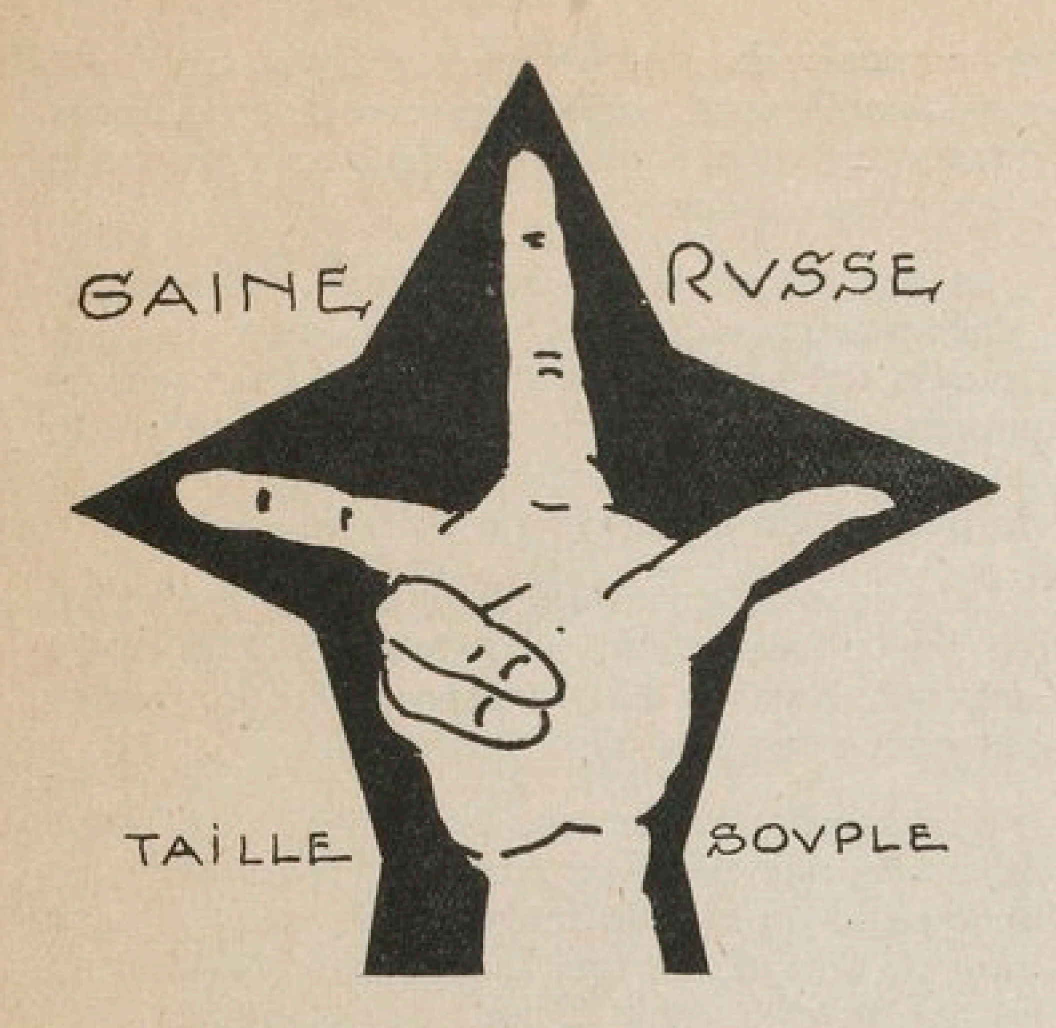
La gaine est un gant porté par la main du manipulateur devenue corps vivant de la marionnette.

C'est la gaine qui commande la taille et les possibilités optiques de la marionnette.

L'âme cette fois va pénétrer le corps. L'anima au lieu de demeurer extérieur (et même lointain comme cela se produit dans la marionnette à fils) va pénétrer le sujet et lui donner une vie encore plus directe, un dynamisme plus certain ; le contenu va agir de l'intérieur invisible sur l'extérieur visible. C'est une transposition à l'échelle humaine de notre anima psychique.

Cette marionnette plus encore que la marotte sera directement ce que vous serez. Elle n'a pour limites expressives que vos limites sensibles, imaginatives et sensorielles.

La grande race des marionnettes à gaine se divise en plusieurs familles, particulièrement en ce qui concerne la gaine.



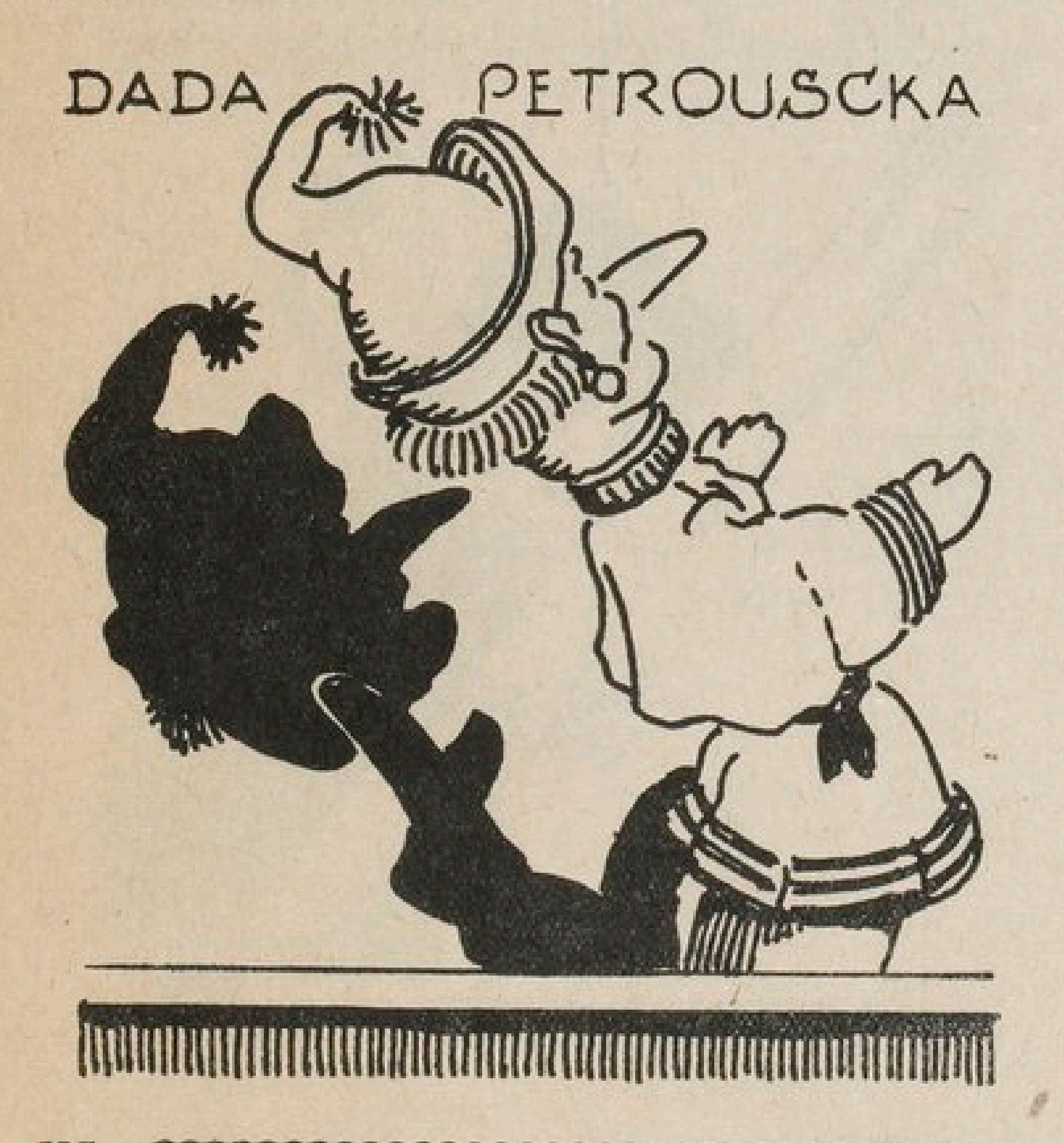
DE LA GAINE RUSSE :

La plus petite de ces gaines est la gaine russe, elle est composée d'une manche terminée par une étoile à trois pointes. La manche est légèrement conique et couvre l'avant-bras du poignet à la saignée du coude.

La main pénètre dans les trois pointes de l'étoile engageant l'index dans la pointe supérieure, le pouce et le majeur dans les deux autres.

C'est une gaine entièrement souple.

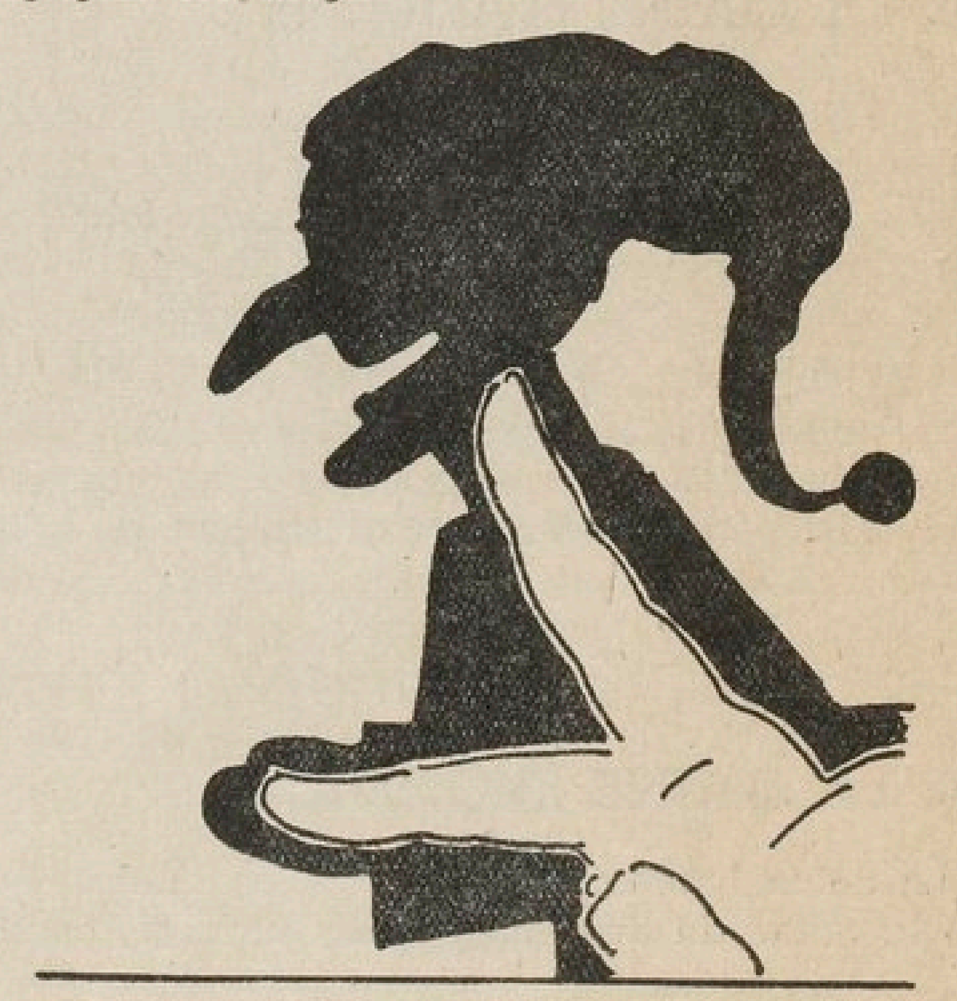
La tête demeure complètement indépendante de la gaine et ne se pose sur l'index qu'au moment du jeu.



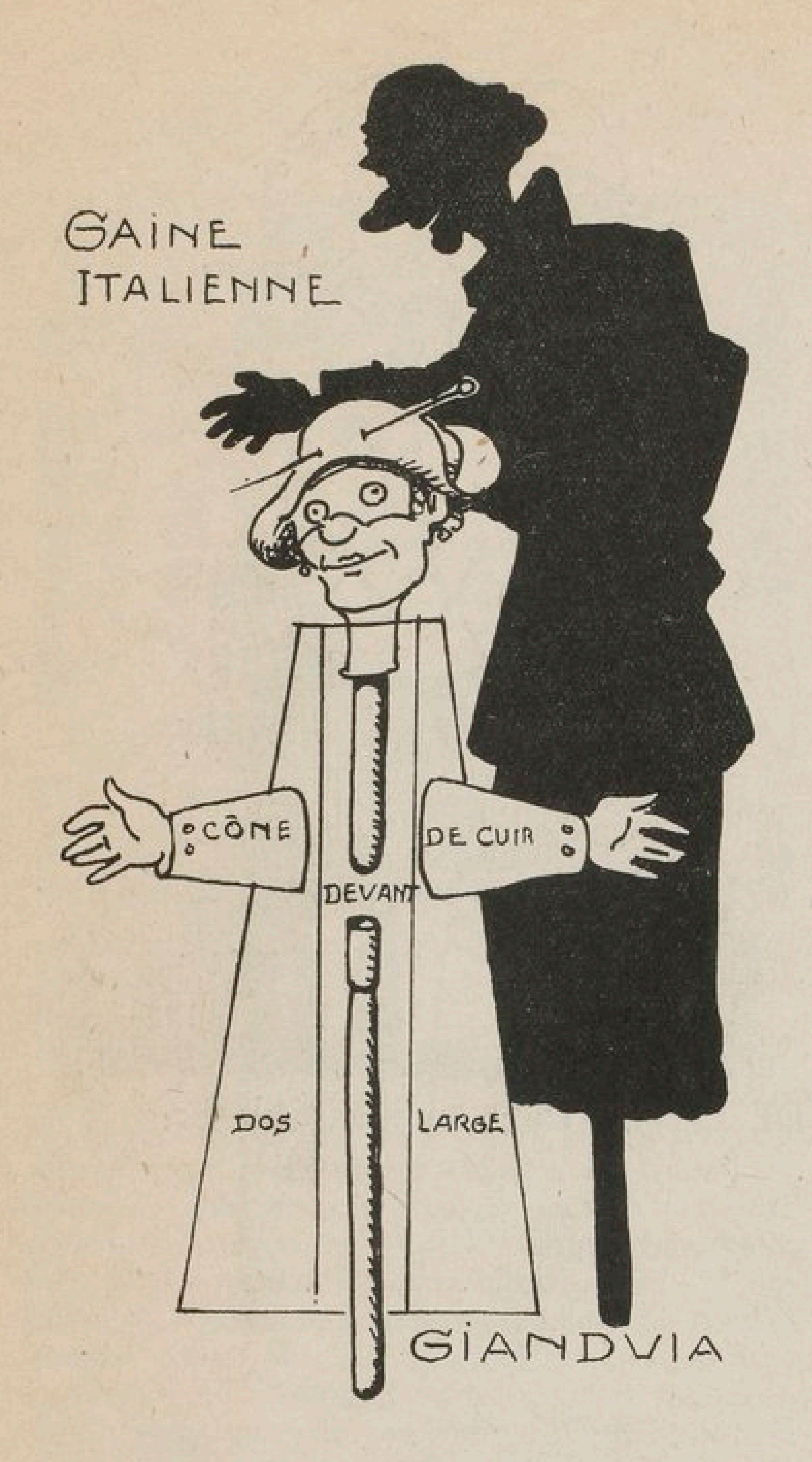


DE LA GAINE ALLEMANDE :

La gaine allemande est basée sur le même principe que la gaine russe, « la souplesse », mais la pointe supérieure de l'étoile est ouverte pour recevoir la « tête » dans laquelle le manipulateur enfoncera directement ses doigts. Il en sera de même pour les pointes formant les bras de la poupée, lesquelles pointes seront terminées cette fois par des mains de tissu dans lesquelles le manipulateur engagera ses doigts.



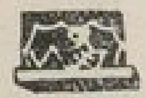




DE LA GAINE ITALIENNE :

Le « Buratino » italien est une grande poupée : sa tête est portée par un bâton ou un demi bâton que le majeur, l'annulaire et l'auriculaire font tourner contre la paume de la main tandis que l'index et le majeur complètement libres s'engagent dans des cylindres de cuir commandant les mains.

La gaine, support protecteur des vêtements, est percée sur le devant de deux fentes dans lesquelles sont adaptés les cylindres commandant les bras.



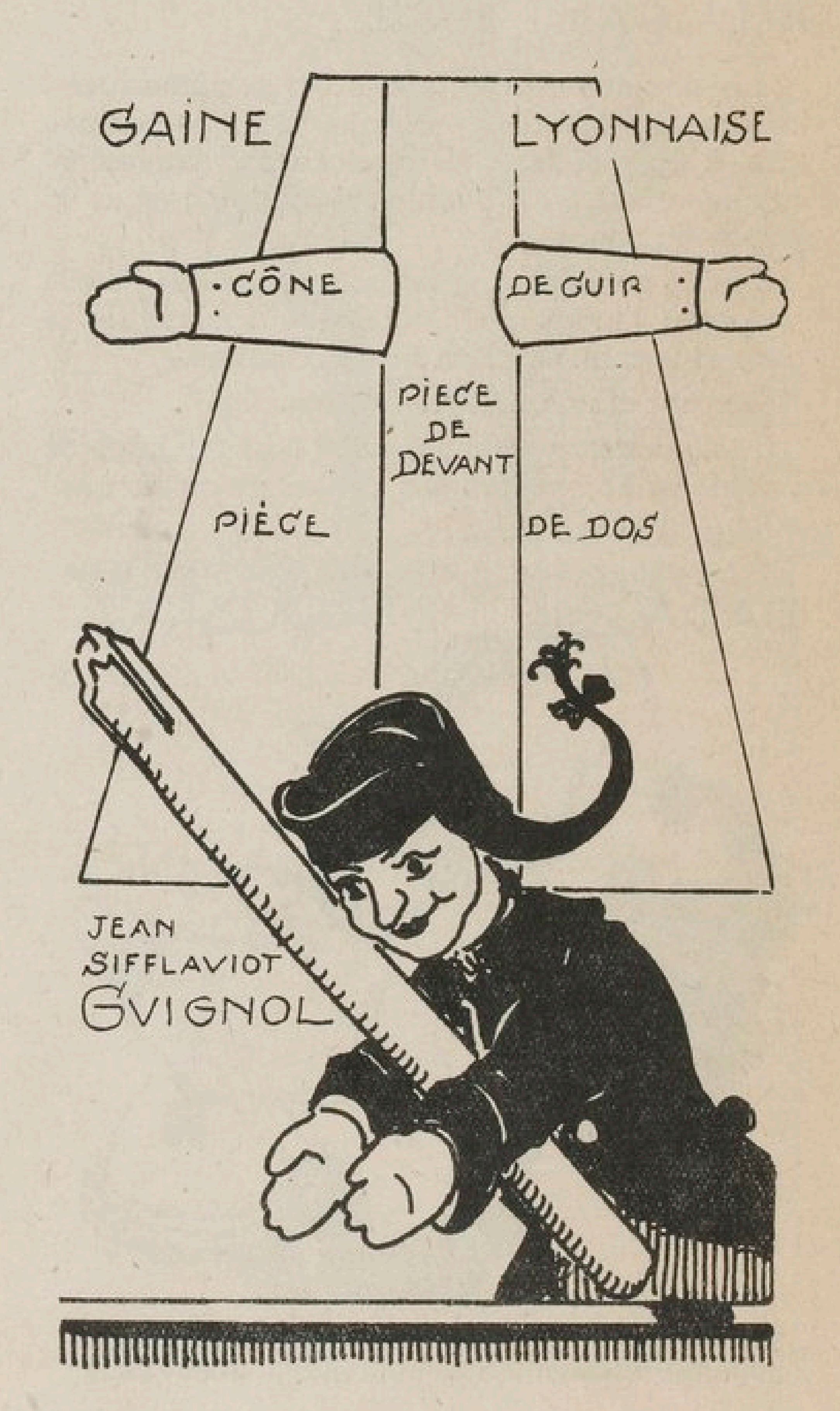
DE LA GAINE LYONNAISE :

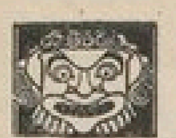
La gaine lyonnaise, issue presque directement de la gaine du Buratino italien, est large, courte et composée de quatre pièces : une bande étroite sur laquelle sont montées (pièces indépendantes) deux manches cylindriques ; une ample quatrième pièce forme le dos.

Le tout est en tissus assez rigide, les bras terminés par des mains de bois sont garnis de cônes de cuir, qui en permettent la manœuvre ; car les poupées lyonnaises sont de grande taille bien qu'elles ne se présentent que rarement au-dessous du poignet du manipulateur.

Leur construction est rigide et leur jeu ressemble, vu par le spectateur, un peu au jeu raide des marottes bien qu'elles puissent prendre, porter, bâtonner et pivoter avec souplesse.

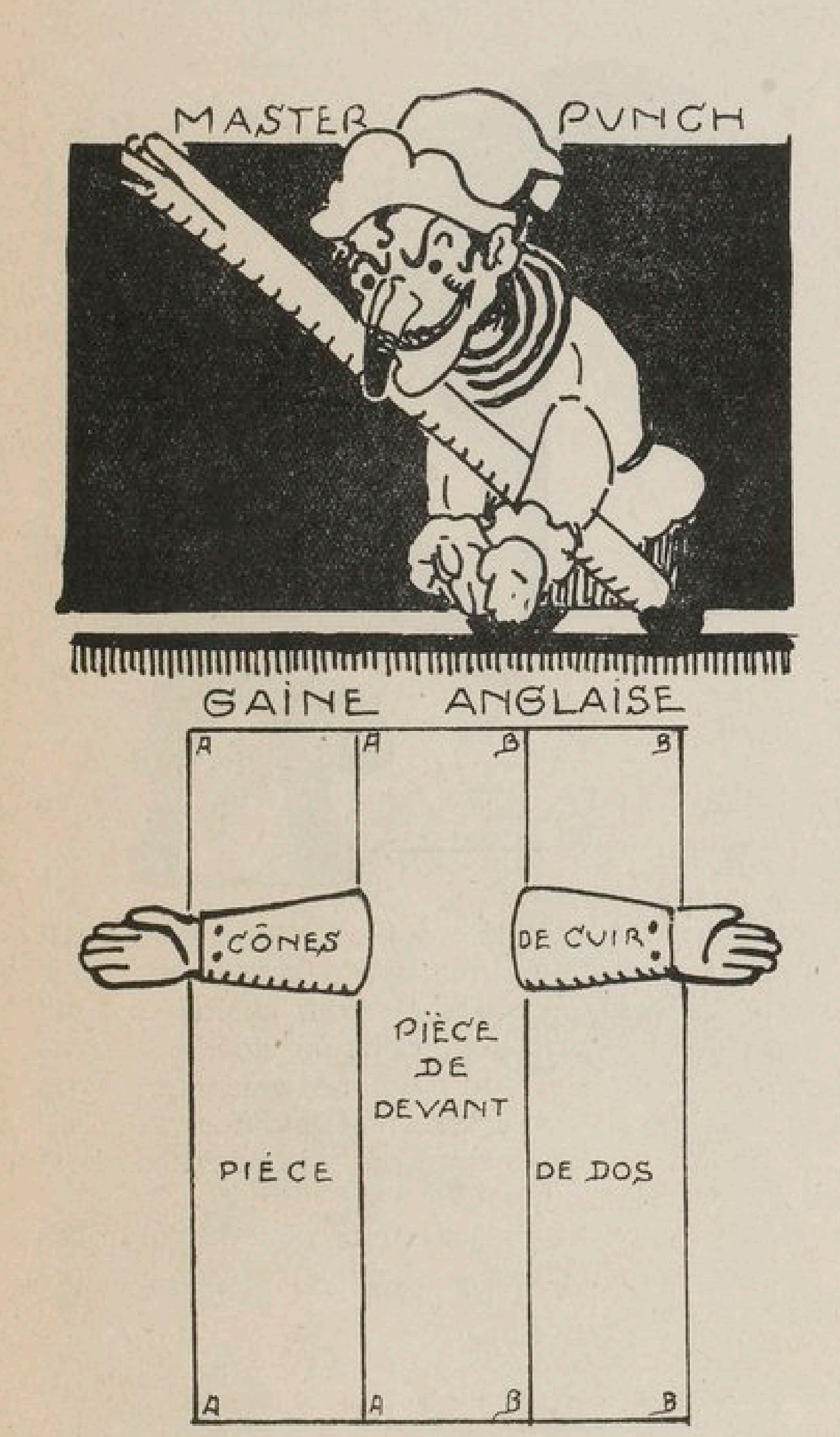
Les poupées lyonnaises se gantent d'une façon différente des poupées russes et allemandes en engageant au lieu du majeur : le majeur, l'annulaire et l'auriculaire dans le même conduit de cuir ; ce qui libère le gant de tous doigts repliés.





DE LA GAINE ANGLAISE :

La gaine anglaise, bien que souvent construite comme la gaine lyonnaise, se gante comme la gaine allemande avec trois doigts seulement. Sa coupe est moins savante que celle de la gaine italienne ou de la gaine lyonnaise, c'est comme vous le montre sa planche anatomique, un composé de trois cylindres.



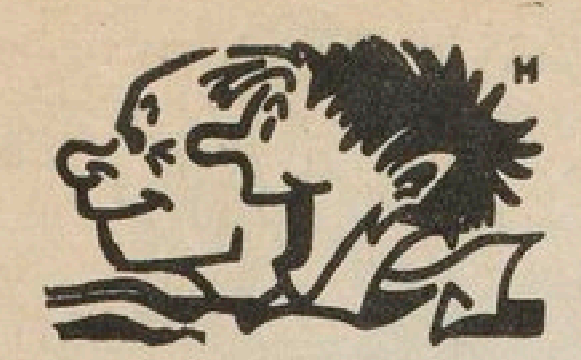


DE LA GAINE ESPAGNOLE :

Peut-on, à priori, établir exactement le patron de la gaine espagnole type, car ce qui différencie le jeu du « titeré » ibère de celui du « castelier » lyonnais, c'est la tenue de la tête de la poupée par **« l'index, le majeur et l'annulaire »** laissant au pouce et l'auriculaire le soin d'animer les bras.

Cette poupée comme la poupée lyonnaise permet au manipulateur de se servir de ses deux mains pour animer deux personnages et la façon de « chausser » la tête permet à cette dernière de tourner sur elle-même presque aussi facilement que dans la gaine italienne.





Mais ces anatomies « racistes » ne sont pas absolues ; tous les marionnettistes de tous les temps et de tous les pays en ont, pour leurs besoins propres et leur propre commodité, modifié les canons par boutures et marcottages.

Chirurgicalement ils ont créé de nouveaux prototypes parfaitement viables, enrichissant l'orchestre optique de poupées aux « timbres » nouveaux et multipliant ainsi leurs possibilités d'expression.

Le pipeau du berger peut charmer la bergère et le fifre des camps demeurer son écho dans le cœur du soldat. Mais le berger ne joue plus de pipeau et doit le réapprendre sur les bancs de l'école « libératrice et conservatrice ».

Le tambourin, c'était la danse... tout là-bas, là-bas en Provence... et la cabrette chez les Arvernes et le biniou chez les Bretons...

Aujourd'hui c'est le jazz et l'orchestre, l'orchestre et l'accordéon. L'accordéon, ce petit orgue, qui s'efforce tour à tour d'être flutiau, biniou, tambour, en accordant les sons divers de ces instruments oubliés. Il doit en être de même pour les marionnettes. Chacun doit pouvoir, maître de toutes les techniques jadis éparses, séparées par une distance aujourd'hui abolie, exprimer tous les timbres à nous transmis par toutes les traditions.

Il y a longtemps que l'orchestre sonore a succédé aux unissons de trompes et le temps n'est pas loin où l'unisson de marionnettes aux possibilités optiques uniformes auront fait la preuve que de cette uniformité ne peut naître que l'ennui.

Malgré la qualité rare de certains présentateurs, l'échec des dernières expériences tentées depuis quelques années dans ce sens en sont un renouveau de preuve.

Depuis trente ans de nombreuses expériences de laboratoire ont été faites, rénovant certains principes oubliés, innovant pour mieux exprimer, unissant marottes et gaines : poupées immatérielles de Géza Blattner, clavier du docteur Fongeois, double-marottes, poupées sans gaine, poupées unissant la gaine et la tige, poupées de Lafaye, de Weber-Lipsy, de Maggie Salcedo, de Mesdames Bachelet, L'Huilier Locret, Yvette Antier, etc... poupées orthopédiques, comme disait jadis Abel O' Brady. Poupées multipliant à l'infini les possibilités orchestrales de la marionnette, et aboutissant à la poupée improvisée d'Yves Joly dont la tradition est aujourd'hui aussi certaine que celle de la marotte et du guignol.

DERNIER CHAPITRE de L'ANATOMIE COMPARÉE de la MARIONNETTE

DE LA TÊTE :

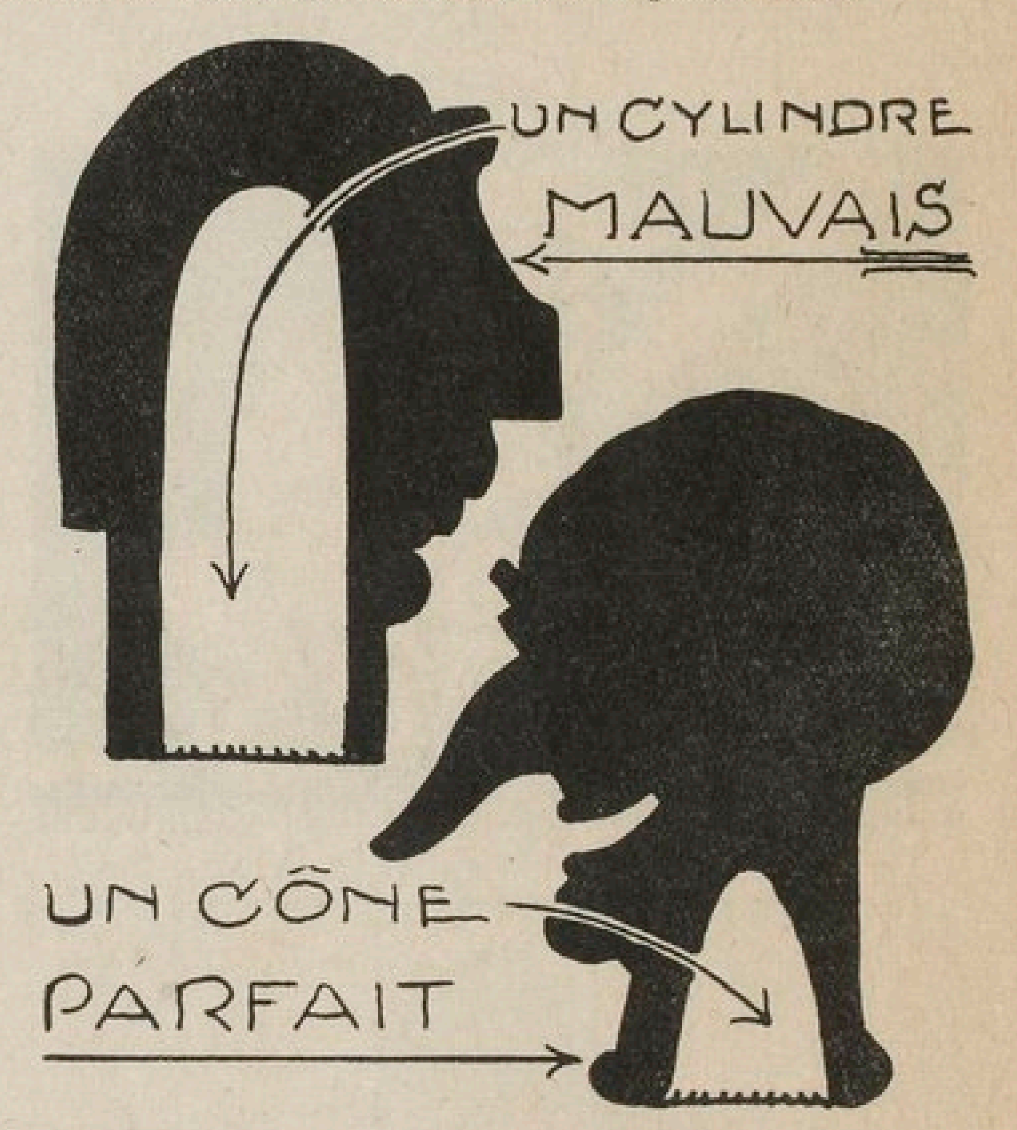
Toutes les marionnettes ont un organe commun : LA TETE. Toutes les marionnettes « en principe » ont une tête.

Cette tête doit être légère.

Qu'elle soit de bois, de stuc, de soie, ou de carton, de matière tournée, moulée, estampée ou coulée, la tête de la marionnette doit être légère.

Mais jamais elle ne doit être creuse.

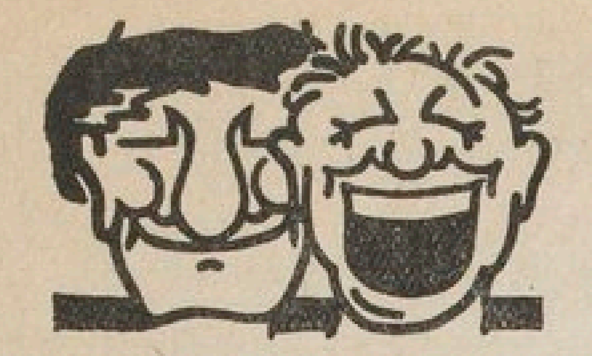
Si le poids de la matière employée est, relativement à la puissance de votre main, considérable, évidez cette tête, évidez-la à son sommet, mais jamais ne laissez pénétrer, s'enfoncer, disparaître votre doigt dans un espace vide.



La base de votre tête doit se refuser à la pénétration de votre doigt plus avant que la moitié de votre seconde phalange, et pour ce faire : n'engagez jamais votre doigt dans un vide, gardez un contact étroit avec la tête, en enfonçant votre doigt dans un cône, cône intérieur réservé dans la matière ou rapporté en pâte de papier dans le bois, le carton ou le tissu.

La question ne se pose pas pour les marottes dont la tête, mobile ou non, demeure fixée sur une tige centrale.





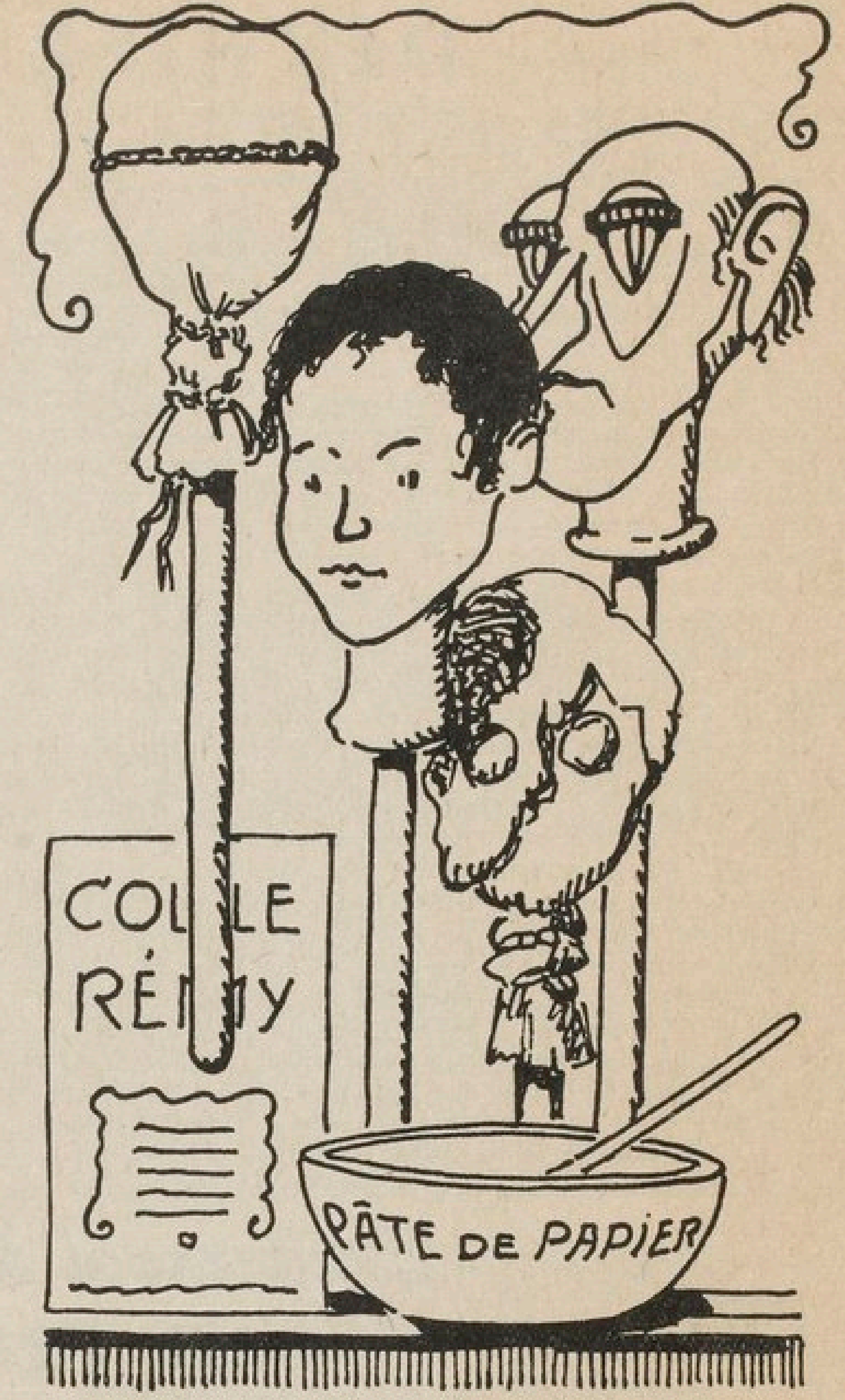
La tête de la marionnette ne doit pas imiter mais « évoquer » ; elle peut pourtant être parfaitement vériste, mais dans ce cas son « caractère » seul doit être affirmé et **« jamais son expression ».**

Dans tous les cas, elle doit demeurer synthèse.

Le bois tourné vous permettra des réalisations faciles et multiples (voir page 19).

La pâte à papier exigera de vous et en vous une vision plus profonde du problème. Vous pourrez avec des tissus peints ou brodés exécuter rapidement vos premières marottes... mais souvenez-vous que la marionnette est « synthèse » de forme et de couleur en mouvement, qu'elle unit dans son dynamisme tous les arts majeurs, qu'elle est mesure et rythme, que rythme ne veut pas dire cadence, mais, comme l'a si exactement défini Vincent D'Indy dans le tome premier de son traité de composition musicale :

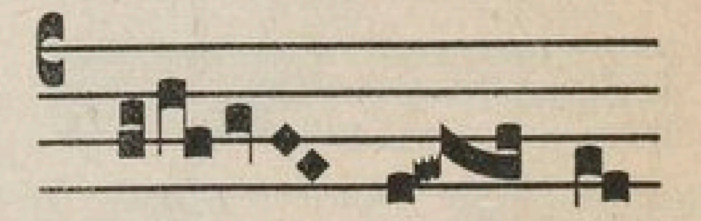




" Rythme : ordre et proportion dans l'Espace et dans le Temps "

Et que « MESURE » n'est que « METRIQUE ».
Commencez par le commencement, travaillez...

Marcel Temporal



Plusieurs marottes et marionnettes illustrant cet article ont été dessinées d'après des poupées faites au cours des Compagnons de la Marionnette par Mademoiselle Guillot, institutrice à Suresnes, Messieurs Roger Foirier et André Tahon.

16

DERNIERS LOGUES

DES TEXTES

Les jeux de Marionnettes étant presque tous de tradition orale, les textes sont rares.

Encore ces textes sont-ils presque tous puisés aux mêmes sources : voire aux mêmes tiques. On y rencontre toujours le jeu du bègue, le jeu du sourd, le jeu du muet, la phrase répétée, la méprise, le nigaud pris pour le prince et reçu comme tel, le retour justicier du voyageur lointain, le voleur volé, le malandrin confondu : « Oui Monsieur trois moutons ». « Ce n'est pas sur le parchemin ». « Encore » et autres patelinades.

Tous les textes étant parvenus sont puisés à ces mêmes sources et se retrouvent presque tous dans la première tradition écrite qui nous soit parvenue ; la tradition Lyonnaise.

Pour bien comprendre cette « tradition » et le véritable caractère de son protagoniste Guignol, vous devez en premier lieu vous procurer les deux livres de « reconstitution des classiques Lyonnais » publiés en 1933 aux Editions Contan-Lambert, par Gaston Baty. Ensuite vous tacherez de trouver chez un bouquiniste, ou en bibliothèque, le « Duranty ».

Duranty, littérateur et marionnettiste, pensait avec ses mains et s'efforça de ressusciter au siècle dernier l'esprit dur et la verve de Polichinelle — du « grand polichinelle ». — L'édition de ce livre est épuisée et les exemplaires en sont rares.

Le reste, s'il faut en excepter quelques jeux scouts, plus directement inspirés des jeux dramatiques de Léon Chancerel, ne fut et ne demeure que compilation et adaptation : et la collection totale des textes connus et publiés pour les Marionnettes repose sous la garde vigilante de Madame Horn-Montval à la bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully, à Paris.

Mais il y a « les contines », « **la Lettre** » des rondes, « **l'Esprit** » des contes. Cent textes « classiques » à éviter parce que non écrits pour Marionnettes et cent mille animatextes tirés des cent mille riens de la vie quotidienne.

DE LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène, est l'art de présenter au public ce que vous ne pouvez voir vous-même d'un spectacle auquel, acteur, vous participez en aveugle.

Le metteur en scène est l'œil préalable du public. C'est lui qui juge si vos poupées ont besoin d'être étoffées par des décors ou atmosphérisées par une ambiance harmonieuse.

C'est le metteur en scène qui décide en dernier ressort de l'arabesque du dessin au sol des pas imaginaires de vos acteurs de bois, et de leurs attitudes.

Il règle la cadence et les rythmes du débit de textes.

En principe, pour vivre, la marionnette n'a pas besoin de décors. Etant synthèse elle-même : de forme, de couleur et de mouvement, elle se suffit à elle-même.

Elle est le masque intégral et toute l'attention, sans dispersion possible, doit être concentrée sur elle.

Elle doit être éclairée près du visage, ni trop haut ni trop de face. L'éclairage de face écrase ses reliefs. L'éclairage vertical venant d'en haut fige son expression et assombrit son regard.

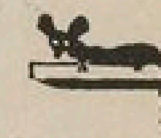
L'éclairage faux de la rampe aux lampes multicolores devant laquelle se déplace la poupée modifie son expression sans changer son caractère.

L'éclairage par herses doit être réservé pour vos décors et l'éclairage par projecteurs pour vos effets de « contre-jours » et de frise-lumière.

Si votre poupée et son jeu vous semblent insuffisants pour créer l'ambiance, si vous éprouvez le besoin de recourir aux décors, faites en sorte que ces derniers soient très simples, d'une échelle large, de contours sans dureté, de façon à ce que votre fond accessoire ne passe jamais devant vos marionnettes et n'absorbe jamais ces dernières.



Petit essai d'Animatexte : LE FROMAGE



PERSONNAGES :

Le Porteur — personnage bavard

Le Fromage, **Le Chat**, **Les Souris roses** — personnages muets

Le Porteur est une marionnette à gaine.

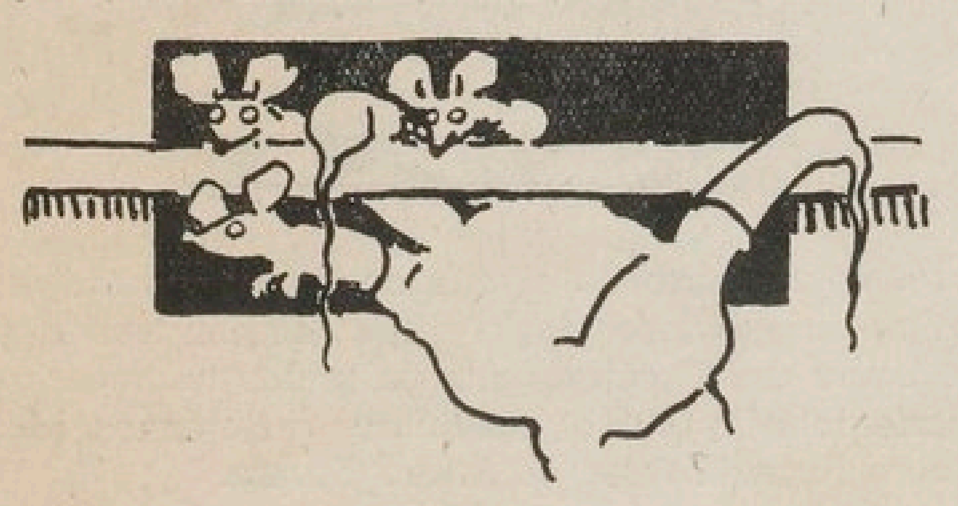
Le Fromage, une sphère de cartonnage perforée pour permettre au manipulateur d'y introduire une main gantée de souris roses.

Le Chat est une marotte à deux mains.

Les Souris roses : des gants digitaux ou si vous préférez des doigtiers.

Plus vous aurez de mains à votre disposition pour faire trotter les souris, plus votre auditoire sera inquiet, non sans raisons, sur le sort du fromage.

Sur le haut du théâtre, le chat dort.



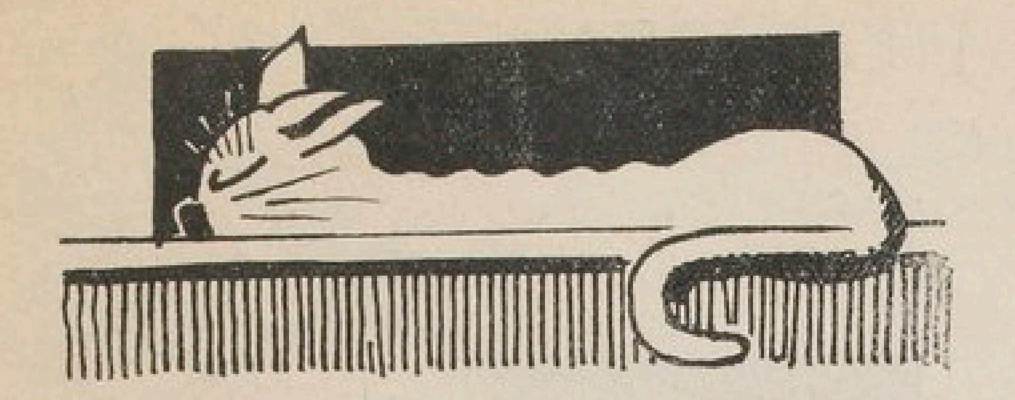


Portant un fromage rond et rouge — un fromage de Hollande — le Porteur, rond et rouge lui-même, entre...

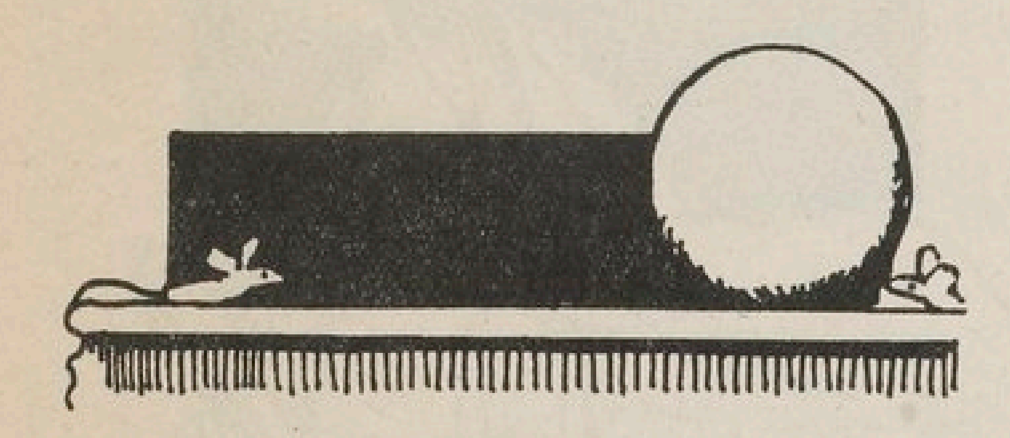
Surpris de voir tant de monde, il s'excuse et s'explique : il arrive directement du Ministère des fromages ; il ne sait à qui confier son précieux fardeau... De plus, il lui faut une signature ; il cherche du regard la maîtresse de maison... la directrice... le président... et confie le fromage à la garde de tous pendant qu'il part à la recherche de la fameuse signature ; il précise :

— Ce fromage est un « collectif », il est « pour le collectif », il ne faudrait pas que « le particulier » en disposât à son profit.

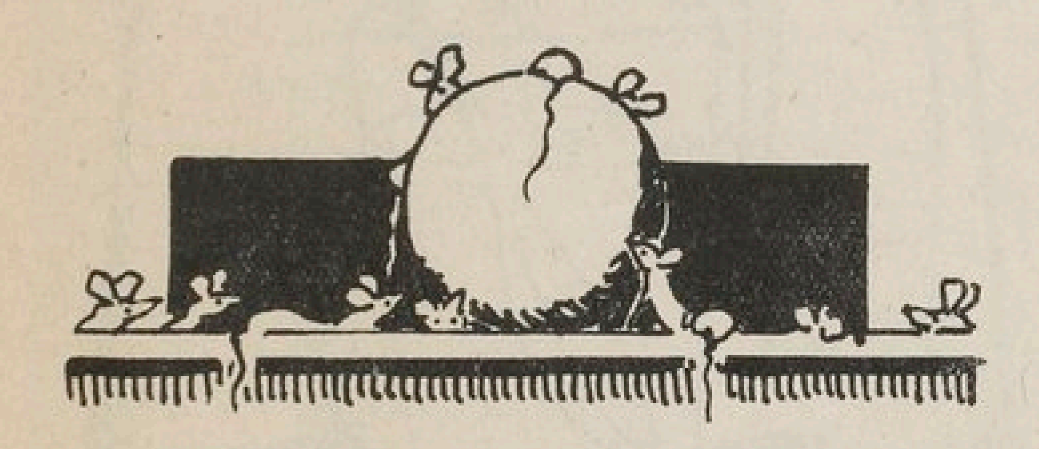
Il sort.



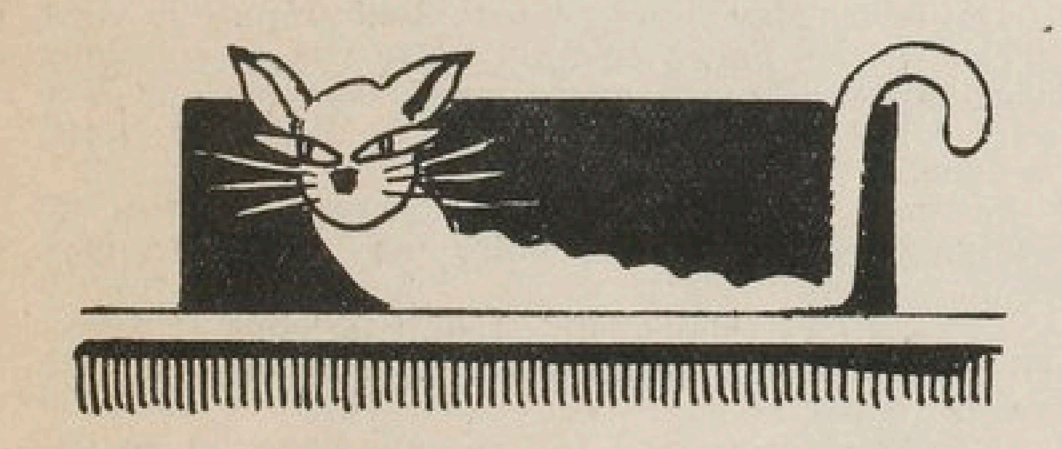
Côté cour, une souris attirée par le fumet... approche.
Côté jardin, une autre souris fait de même.
De partout des souris vont surgir fleurant l'air... en groupes, elles s'élancent à l'assaut du fromage.



Les souris sont partout : sur le fromage, autour, dessous... à l'intérieur, et le fromage roule, tourne, avance...



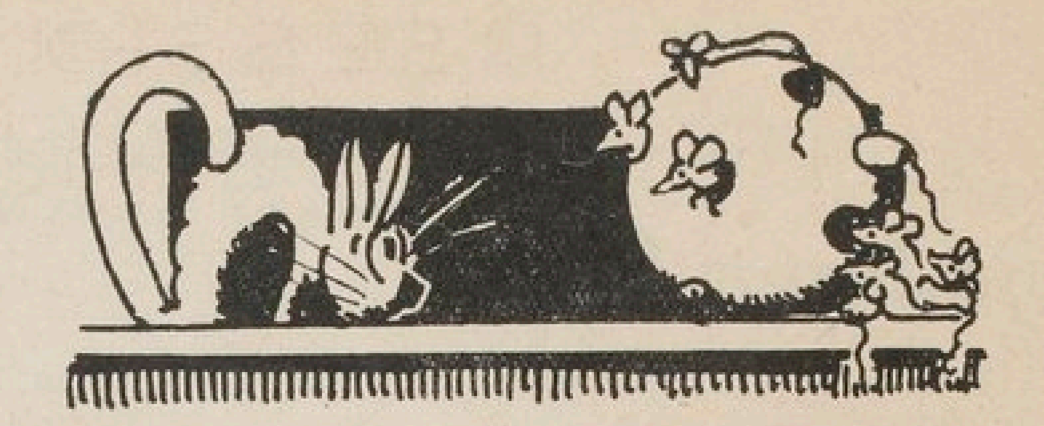
Le chat s'éveille et regarde... il s'étire, descend et à pas feutrés avance sur la bande.



Véritable forteresse... Coupole tournante et perforée d'où émergent des têtes aux yeux brillants, le fromage se dirige vers le chat.

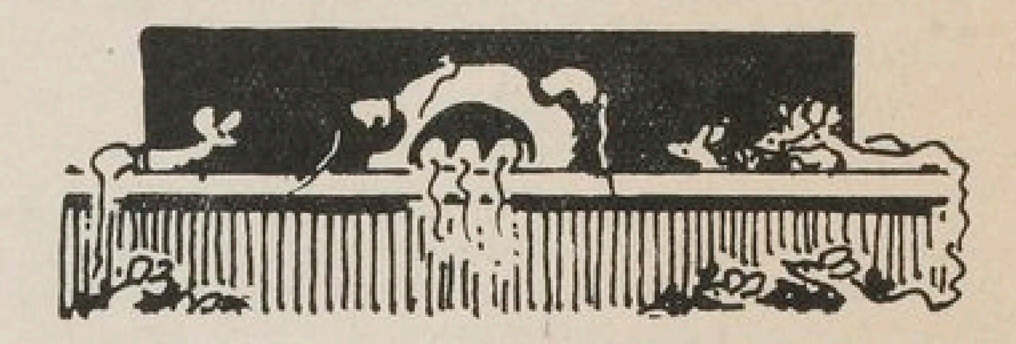






Le chat recule... effrayé ; il regagne son premier poste d'observation... et se plonge à nouveau dans un sommeil profond et réparateur.

Quand le chat n'est pas là.... obligatoirement les souris dansent et s'en donnent à cœur joie.



Bientôt il ne reste plus du fromage qu'une croûte que se disputent deux familles ennemies ; probablement des souris Capulet et des souris Montaigu.

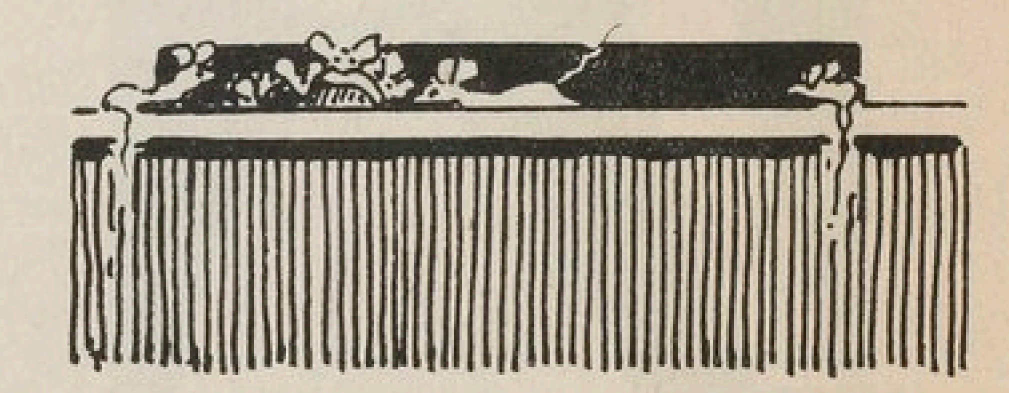
La croûte va de « cour » à « jardin ».

Chaque fois que les Capulet reçoivent du renfort la croûte est entraînée vers la gauche.

Chaque fois que les Montaigu voient croître le nombre de leurs gens, la croûte se trouve portée vers la droite.

Bientôt, du fromage il ne restera plus rien.

Les souris, elles aussi, sont disparues. Le chat dort. Le



porteur revient et constate la disparition du fromage. Il s'explique avec le public :

— Cela n'a aucune importance. Je vous en apporterai un autre. Au ministère des fromages, il y en a pour tout le monde, même pour les petites souris roses.

FIN



18

SESSION-MINUTE

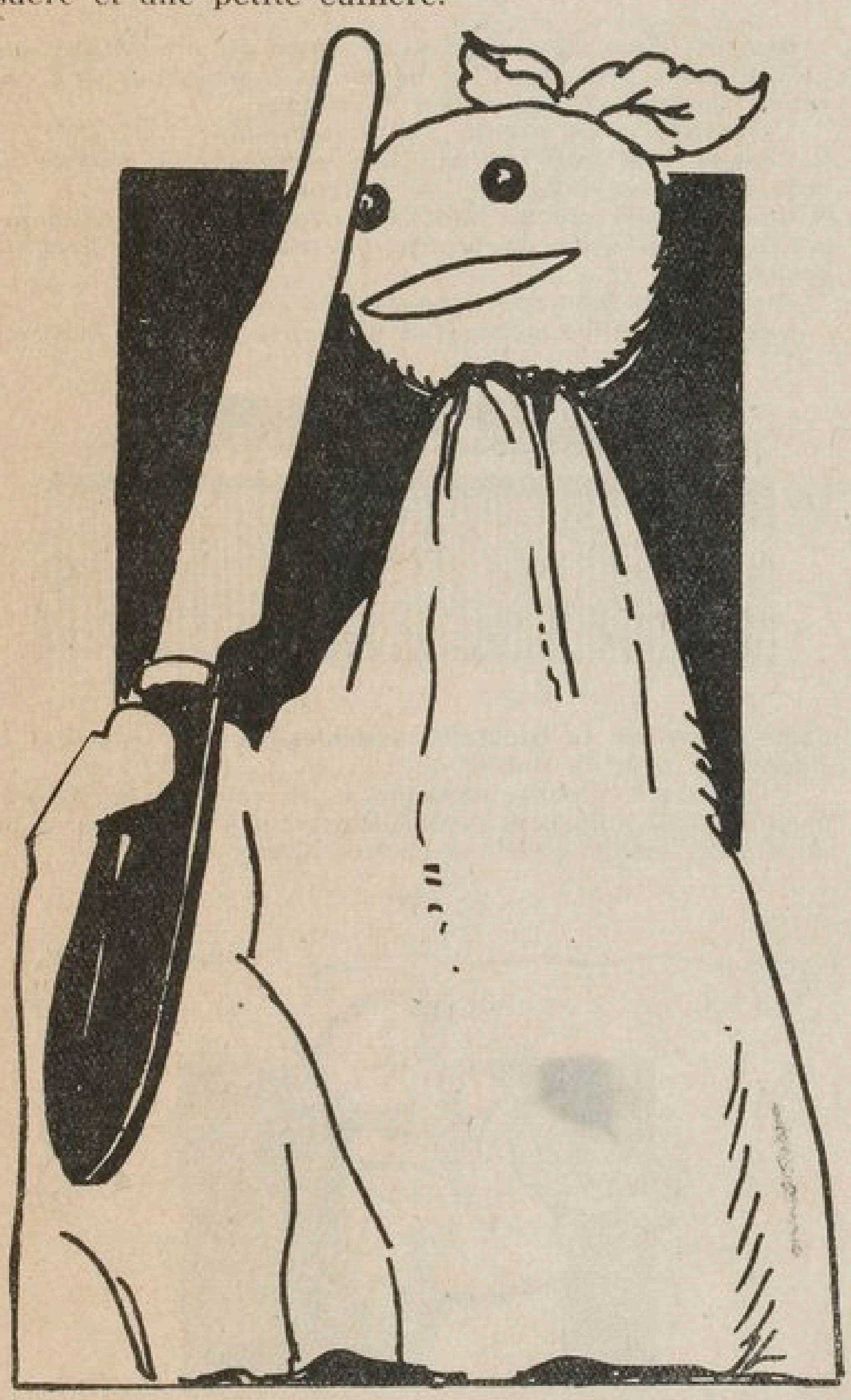
INITIATION "COMPAGNONIQUE" SANS STAGE...

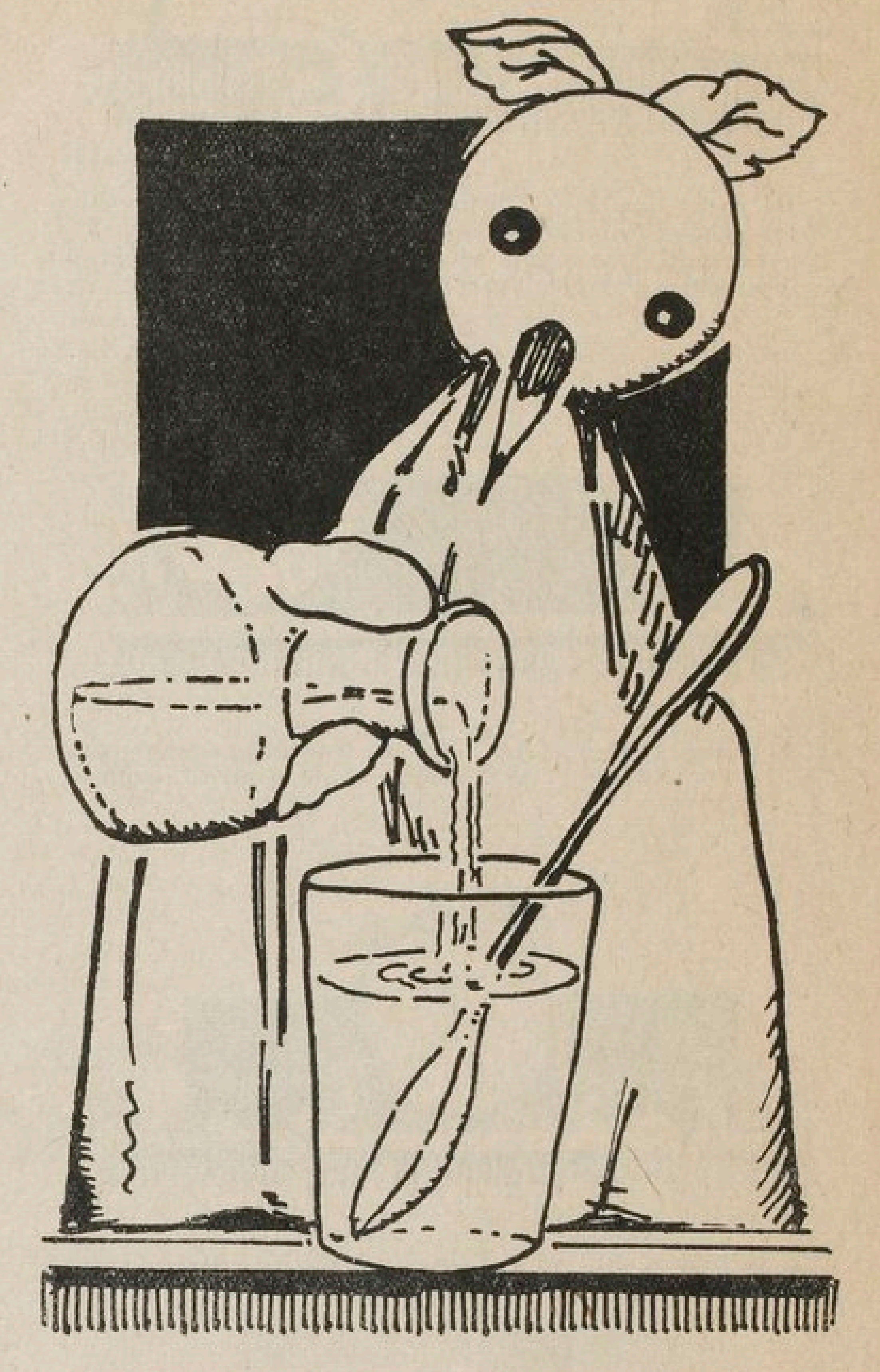
Berlique !

Prenez une pomme. Dans sa chair, au couteau, creusez un cône.
Ne cherchez pas à sculpter un visage.
Coiffez votre index gauche d'une serviette.
Coiffez votre index, dressé dans la serviette, de votre pomme.
Introduisez votre main droite sous la serviette.
Armez cette main d'un couteau...
Et pelez la pomme posée sur votre index gauche...
Pelez-la avec esprit.



Si ce jeu vous semble difficile : mettez à portée de votre main droite dissimulée sous la serviette ; un verre, une carafe pleine d'eau, un morceau de sucre et une petite cuillère.





Que votre Marionnette improvisée prépare le verre d'eau sucrée. Faites émerger votre tête et que votre marionnette à petits coups vous fasse, tout en devisant avec vous, déguster le verre d'eau du conferencier.
Si vous parvenez, votre marionnette demeurant extrêmement sérieuse, à boire sans vous étrangler, ce sera bien.
Si vous êtes totalement satisfait de vous et de votre Marionnette, renouvelez l'expérience devant un public restreint.
Si votre Marionnette fait rire, mettez-vous au travail.
Vous deviendrez peut-être un jour Marionnettiste.
Mais travaillez, travaillez, remontez aux sources.
Il n'y a pas de formules magiques...
...mais des secrets cachés entre les lignes optiques dessinant les gestes qui précèdent les sons.

Berloque !

POUR MÉDITER



ces auteurs que l'on cite et qu'on ne lit jamais

Au moment de décider de vous faire marionnettiste ou, d'ailleurs, tout autre créateur original, méditez longuement ces paroles. Elles s'opposent et se complètent. Leur synthèse est ce qui fait l'homme.

...UN SAVANT

Il semble que mon esprit soit devenu une sorte de machine bonne à extraire des lois générales d'une masse énorme de faits. La partie de mon cerveau d'où dépendent les goûts les plus élevés s'est atrophiée sans que je puisse comprendre comment. Si j'avais à recommencer ma vie, je me ferais une règle de lire au moins une fois par semaine quelque poème ou d'entendre un peu de musique ; peut-être qu'en procédant ainsi les parties de mon cerveau qui sont maintenant atrophiées auraient été conservées vivantes par l'usage que j'en aurais fait. La perte de ces goûts est une perte de bonheur ; elle nuit probablement à l'intelligence et plus certainement au caractère moral, en affaiblissant la partie émotionnelle de notre nature.

Ch. DARWIN (1809-1882).

...UN ARTISTE

L'art n'est que sentiment. Mais sans la science des volumes, des proportions, des couleurs, sans l'adresse des mains, le sentiment le plus vif est paralysé. Que deviendrait le plus grand poète dans un pays étranger dont il ignorerait la langue ? Dans la nouvelle génération d'artistes, il y a nombre de poètes qui, malheureusement, refusent d'apprendre à parler. Aussi ne font-ils que balbutier.

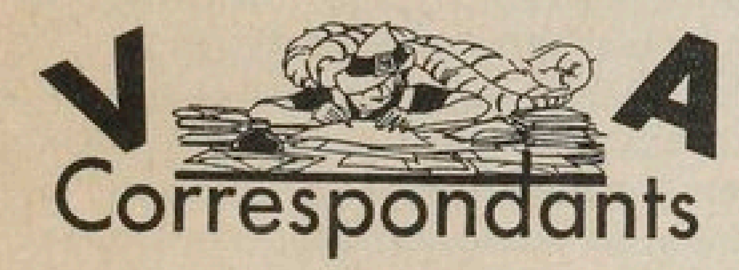
De la patience ! Ne comptez pas sur l'inspiration. Elle n'existe pas. Les seules qualités de l'artiste sont sagesse, attention, sincérité, volonté. Accomplissez votre besogne comme d'honnêtes ouvriers.

Soyez vrais, jeunes gens. Mais cela ne signifie pas : soyez platement exacts. Il y a une basse exactitude, celle de la photographie et du moulage. L'art ne commence qu'avec la vérité intérieure. Que toutes vos formes, toutes vos couleurs traduisent des sentiments...

L'artiste donne un grand exemple.

Il adore son métier : sa plus précieuse récompense est la joie de bien faire. Actuellement, hélas ! on persuade aux ouvriers, pour leur malheur, de haïr leur travail et de le saboter. Le monde ne sera heureux que quand tous les hommes auront des âmes d'artistes, c'est-à-dire quand tous prendront plaisir à leur tâche.

Aug. RODIN (1840-1917)
« Entretiens sur l'Art ».



■ Mlle DUPONT — Lyon. — **Nous répondons par voie de la Revue à votre demande qu'un article sur la Pyrogravure soit publié, car la question nous est souvent posée. A nos yeux, la pyrogravure est moins qu'un art mineur. Remplacer la mine de plomb par une pointe incandescente n'est qu'une inutile complication technique du dessin au crayon. Mieux vaut s'en tenir au simple dessin et travailler la composition, la recherche personnelle et toutes les qualités qui font un artiste. Brûler du bois pour l'orner nous paraît être une hérésie. La sculpture joue de l'ombre et de la lumière ; la gravure, par son mordant, donne des effets saisissants et une vigueur que le crayon n'a pas ; les pastels ajoutent au crayon l'étude de la couleur ; la marquetterie fait usage des tons et ramages naturels du bois. Mais la pyrogravure est une imposture rendue séduisante par le romantisme de son nom et par une facilité qui trompe et fait illusion à l'exécutant lui-même. Si vous achetez un appareil à pyrograver, le mode d'emploi s'y trouvera. Un article est donc superflu. Le reste est affaire de connaissance du dessin et de bon goût. On peut utilement utiliser la pyrogravure pour matriculer des manches d'outils. Que les éducateurs qui usent de la pyrogravure ne s'illusionnent pas sur la formation manuelle ou artistique qu'ils donnent aux enfants : c'est une solution de facilité sans plus de portée que le dessin au crayon. Avez-vous remarqué que les pyrograveurs copient dans 99 % des cas ? C'est le contraire que nous souhaitons.**

■ Maurice DUPUY — Châteauneuf-du-Rhumel (Algérie). — **Avez-vous essayé de réaliser en aluminium mince (boîtes de lait condensé sucré) les animaux à découper du Père Castor ?**

Réponse : **Non, mais nous conseillons cette bonne idée bien volontiers à tous nos lecteurs.**



Echos recueillis par E. Scotto-Lavina et la Rédaction de « VA »

AU PAYS DE LA MAISON BRUNE.

Munich, mars 1950 — Le carnaval traditionnel a rassemblé une foule évaluée à 400.000 personnes pour un défilé de chars de plusieurs kilomètres.

Nous voulons espérer que ces chars, plus satiriques qu'humoristiques, ont fourni du travail à quelques-uns des 500.000 chômeurs de Bavière et que les confetti, serpentins, lanternes, beuveries et autres batifolages en ont « consolé » quelques autres.

Il y a bien eu aussi le carnaval de Nice et une affiche conviait les parisiens au carnaval de Nantes. Le tourisme ne perd pas ses droits, mais nous avons tout de même le sentiment que la Mi-Carême masquée et travestie a vécu. Le cœur n'y est plus et chacun sent trop que le guignol quotidien est ailleurs, et plus tragique.

FANATISME.

Grande-Bretagne, 12 mars. — Ils voulaient aller voir un grand match de rugby. Pour gagner du temps et de l'argent, ils se sont empilés à 80 dans un avion calculé pour 50 passagers. C'était « sportif ». L'avion s'est retourné en plein vol et le record des catastrophes aériennes est battu : trois rescapés blessés.

ENFIN !...

Paris, février 1950. — Les lois sur la réglementation des journaux d'enfants et d'adolescents sont entrées en vigueur au début de ce demi-siècle.

Il n'y a plus qu'à attendre pour évaluer la « vigueur » en question. Cette « intolérable atteinte à la liberté de la presse » réjouira tous les honnêtes gens. Un certain nombre de plumitifs vont se trouver sur la paille. Pas sûr ! Avez-vous remarqué la récente naissance de nouveaux périodiques ineptes « pour adultes » ? Nous ne nommerons personne.

SUITE... SANS FIN.

Bordeaux, 17 mars. — La gendarmerie a arrêté un garçon de 16 ans qui a incendié mille hectares de pins en cuisant son repas.

Je vous parie tout ce que vous voudrez qu'il dira aux juges qu'il ne l'a pas fait exprès. Ce qu'on demande, c'est que les garçons de cet âge fassent exprès de faire autrement.

SUR L'OBJECTION DE CONSCIENCE.

Toute la presse s'est fait l'écho des incidents et arrestations provoqués par le refus de porter les armes, pour motif de conscience, par quelques jeunes français.

Nous avons sous les yeux la photographie d'un document appartenant à une collection privée et dont nous transcrivons ici la teneur pour l'édification de nos lecteurs :

« Le comité de salut public, arrête qu'il adressera aux corps administratifs de la République la lettre circulaire suivante :

Les anabaptistes de France, citoyens, nous ont députés quelques-uns d'entre eux pour nous représenter que leur culte et leur morale leur interdisait de porter les armes et pour demander qu'on les employât dans les armées à tout autre service.

Nous avons vu des cœurs simples en eux et nous avons pensé qu'un bon gouvernement devait employer toutes les vertus à l'utilité commune. C'est pourquoi nous vous invitons d'user envers les anabaptistes de la même douceur qui fait leur caractère, d'empêcher qu'on ne les persécute et de leur accorder le service qu'ils demanderont dans les armées, tel que celui de pionniers et celui de charrois ou même de permettre qu'ils acquittent ce service en argent ».

Ceci est signé : Couthon, Barère, Hérault, Saint-Just, Thuriot, Robespierre **et porte la date du 18 août 1793, an deuxième de la République Française.**

N'étant ni objecteur de conscience, ni anabaptiste, nous nous demandons si ce qui parut possible à ceux qui ont décrété la Levée en Masse en proclamant « la Patrie en Danger », à ceux qui portent devant l'histoire la responsabilité de la Terreur et se laissaient donner le surnom d'Incorruptibles, paraît impossible aux représentants du Peuple de notre IVe République, une et indivisible. Et nous ne serions pas fâchés de connaître là-dessus l'avis des parents et des éducateurs de notre jeunesse de 1950.

DERNIÈRE MINUTE :

MOUNIER EST MORT

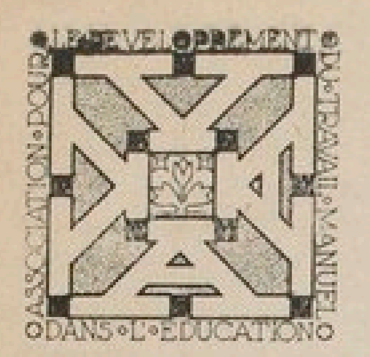
Ce numéro est en retard, car au moment de mettre sous presse, on nous apprend la mort subite d'Emmanuel Mounier, directeur de la Revue « ESPRIT ». Cet homme était une éloquente illustration du journalisme indépendant, tel que nous le définissons en page 1. Il avait pour la personne humaine un véritable culte et tout conformisme lui était vigoureusement odieux.

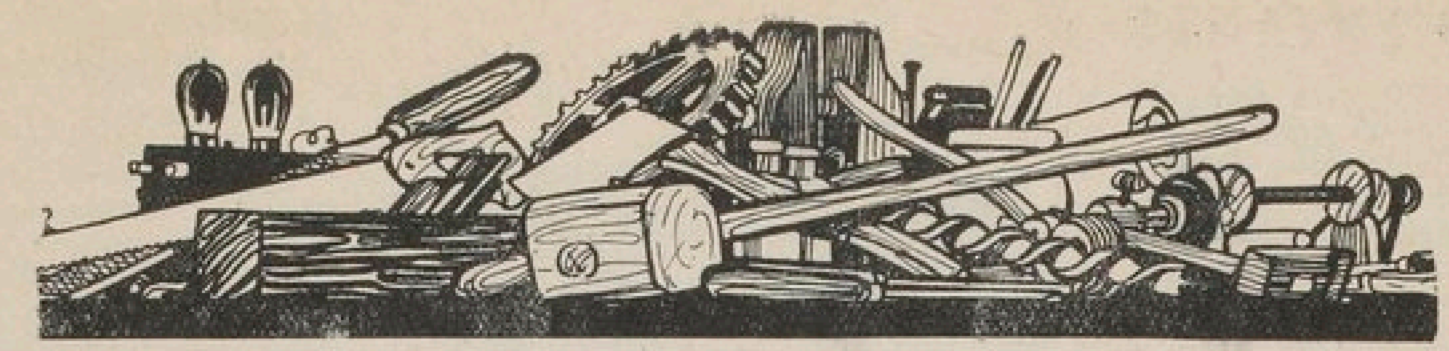
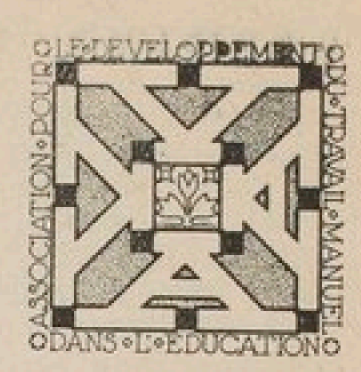
Dire que j'étais de ses amis serait exagéré : nous étions voisins. Il connaissait « La Vie Active » et prenait à nos progrès un intérêt encourageant. Je suivais avec une sympathie égale sa lutte contre un monde empoisonné par tous les cléricalismes de droite et de gauche. J'admirais son courage sous les coups qui pleuvaient sur lui de toutes parts. Trop indépendant des églises pour plaire aux chrétiens, trop hostile aux consignes de parti pour plaire aux politiciens « engagés » ; trop fin et cultivé pour plaire aux propagandistes, trop près des souffrances du peuple pour plaire aux « élites » en place, trop indifférent à l'argent pour se vendre, il était impossible à étiqueter. S'efforçant de discerner la Vérité, d'où qu'elle vint, il était sans nul doute exposé à se tromper, mais incapable d'une compromission ou d'un mensonge. Il appliquait son cœur et son intelligence à tous les problèmes concrets, à ceux qu'on esquive parce qu'ils sont brûlants — et il se brûlait. Exprès ! Il a fait plus que la plupart des hommes de notre temps pour crever les rideaux de fer. Nous espérons que son « Esprit » lui survivra, abrupt, parfois aride, comme tout ce qui ne cherche pas la facilité et la poudre-aux-yeux.

La veille de sa mort, nous rentrions chez nous par le même autobus. A deux places de moi, il travaillait sur un manuscrit et je fis en sorte de ne pas le déranger. Je venais de lui dire : « Quel est donc le prix de l'abonnement à votre revue ? » Il a levé son regard clair, il a réfléchi, il n'en savait rien. Désintéressement admirable qui le peint tout entier. Son papier faisait rayonner des idées qu'il croyait vraies, des questions qu'il croyait vitales ; le reste n'avait pas d'importance.

Impossible à étiqueter ? Non pas : une conscience droite.

Il n'était pas malade, il était jeune encore, il s'est tué à l'œuvre, il a donné sa vie pour ses amis : pour tous les hommes. Merci.



VA FAITS VA NOUVELLES VA NOTES VA

POUR RELIER VOTRE COLLECTION DE " VA "

Ainsi que nous l'avons annoncé, notre classeur « **CLIO** » pour **12 Numéros** de « **VA** », avec titre doré au dos, est désormais en vente au prix de **230 fr.**

Envoi franco (Ch. Post. : La Vie Active — Paris N° 5790.14).

LE CENTRE DE CLAIREAU

Pour des motifs d'ordre intérieur, le Conseil de Direction de **LA VIE ACTIVE** a décidé de cesser toute activité à Claireau en date du **31 Décembre 1949**. Les stages de formation et de perfectionnement de **LA VIE ACTIVE** reprendront dès que possible dans un autre Centre et la revue « **VA** » en avisera tous nos membres en temps opportun. Le calendrier de nos Stages sera modifié le moins possible. Nous savons que des dispositions sont à l'étude pour le fonctionnement autonome du Centre de Claireau. Elles n'engagent **LA VIE ACTIVE** ni dans ses principes ni dans ses moyens d'action. Monsieur René **DIELEMAN**, qui dirigeait le Centre de « **VA** », a cessé d'appartenir à nos cadres. Dès que nous en serons informés, nous ferons connaître à nos lecteurs ce qui peut les intéresser des activités du nouvel organisme.

Ajoutons, pour tranquilliser les plus généreux de nos Amis, qu'une transaction est en cours, avec la participation d'un expert comptable, pour sauvegarder les intérêts matériels de l'Association.

ELECTRICIENS !...

Un texte du **1er février 1950** réglemente les installations électriques des particuliers. Elles doivent être confiées à des professionnels qualifiés. Des inspecteurs d'Electricité de France peuvent vérifier toutes installations et en interdire l'emploi.

Avis aux « bricoleurs » qui sont devenus, dans ce domaine particulier, un véritable fléau social.

" LES AMIS DES ENFANTS DE PARIS "

Des tas d'enfants en danger moral, sans famille, inaptes à la vie sociale. Un village de la Drôme, en ruines... Faites de cela un petit cocktail et vous avez l'œuvre entreprise à Vercheny-le-Haut par un fort, doué de courage et d'imagination : Robert **ARDOUIN**. Je ne l'ai jamais vu et sans doute ne connaît-il pas « La Vie Active ». Qu'importe ! Il nous plaît de signaler ces entreprises vaillantes que nous ne croyons nullement chimériques. Les « Amis des Enfants de Paris » ont un Conseil d'Administration sur une belle notice pleine de photos. Nous ne nommerons que « l'homme-à-tout-faire » dont la notice ne parle nulle part.

A vous d'imaginer les prolongements de cette œuvre de redressement de ruines matérielles et morales. Si vous voulez y aider, le Siège social est : **7, Villa Dupont, PARIS (16e)**. On y a sûrement besoin de chèques tout le temps et de quelques biceps (agrémentés d'un cerveau) de temps en temps. 60 Volontaires de 14 pays différents sont déjà montés là-haut.

" MAINS HABILES "

La 6e édition, complétée par les principaux chapitres de bûcheronnage parus dans « Vie des Bois », du premier livre de **A. BOEKHOLT (1930)**, sort de presse. On trouvera dans « Mains Habiles » la technique du bûcheron et tous les travaux en rondins nécessaires à un camp ou une colonie de vacances. En vente, avant les vacances de Pâques : **250 fr. (franco : 280 fr.)**. Chèques postaux : Boekholt, Paris N° 1202.63.

FIDÉLITÉ

Nous avons appris que notre collaborateur Emile **SCOTTO-LAVINA**, journaliste, a quitté la rédaction d'un grand quotidien dont la direction a subi récemment de très importantes modifications. Cet attachement à la liberté de conscience et une fidélité aux principes de vie que l'on se donne, nous savons qu'on les paye souvent d'un bon prix et qu'on laisse souvent des plumes à les mettre véritablement en pratique. Sans porter le moindre jugement sur le fond de l'affaire, « **VA** » peut bien dire à notre ami qu'il est plus que jamais à sa place parmi nous. Il ne tient qu'à lui qu'elle soit plus grande.

LE CONCOURS DE MASQUES

...organisé dans le dernier numéro nous a valu **UNE** réponse : celle du « Centre d'Observation de Jeunes Inadaptés » de Poitiers que nous tenons à féliciter hautement, pour avoir été le seul à savoir « s'adapter », parmi des milliers de lecteurs. Nous aurions pu penser que le concours était idiot ; mais de nombreux et récents voyages nous ont prouvé le contraire par l'unanimité des éducateurs rencontrés qui, tous, « auraient bien voulu, mais n'avaient pas le temps... ». Nous sommes ravis qu'un tel débordement d'activités nous dispense désormais d'organiser des concours, et nous attribuons au Centre de Poitiers, hors-concours, un prix de trois mille francs, d'ailleurs bien mérité.

UNE ENQUÊTE PSYCHOLOGIQUE

Le Laboratoire de Psycho-Biologie, de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, fait appel pour les besoins d'une recherche sur l'hérédité psychologique et biologique, aux renseignements que pourront lui fournir jumeaux et jumelles de tout âge.

Les jumeaux, éventuellement, s'il s'agit d'enfants, leurs parents ou leurs maîtres, rempliront un questionnaire qu'ils adresseront au Laboratoire de Psycho-Biologie, Ecole Pratique des Hautes Etudes (Bureau 88), 41, rue Gay-Lussac, Paris-5e.

Aidez les chercheurs dans leur tâche : si cette enquête vous concerne, demandez le questionnaire sans tarder.

QUELQUES FICHES INTERESSANTES

■ La « Coopérative d'Enseignement Laïque », place Bergia, Cannes (Alpes-Maritimes), nous signale qu'elle a fait paraître, dans sa série « **Brochures d'Education Nouvelle Populaire** », les titres suivants qui peuvent intéresser nos Membres de VA :

N° 10 — La gravure sur lino.
N° 14 — La reliure.
N° 27 — Le vivarium : l'élevage des insectes et des petits animaux.
N° 28 — La météorologie.
N° 29 — L'aquarium.
N° 30 — Le linographe : appareil simple à reproduire les textes avec baudruche ou stencil.
N° 35 — Le musée scolaire.
N° 43 — La pyrogravure.
N° 45 — Techniques d'illustration.
N° 46 — Techniques de l'imprimerie à l'école.

Le n° : 20 fr. — abonnement : 150 fr.

JARDINS D'ENFANTS

Pour la première fois un Congrès organisé par l'Association des Centres de Formation des Jardinières Educatrices et par l'Union Nationale des Jardins d'enfants français, réunira à Paris des Jardinières d'enfants venues de tous les coins de France.

Il aura lieu les 13, 14, 15 avril, à PARIS.

Programme et conditions sur demande : Secrétariat du Congrès, 56, rue du Docteur-Blanche Paris (16e) — Tél : AUTeuil : 27-05.



TARIF PETITES ANNONCES DE « VA » :

100 francs la ligne (le titre compte pour une ligne). Remise 50 % aux Membres de LA VIE ACTIVE.

DEMANDES D'EMPLOI

● Peintre en bâtiment, longue pratique, expérience menuiserie simple, marié, un enfant, membre de VA, cherche place stable. Logé et nourri. Conviendrait pour entretien grand centre éducatif ou établissement d'enseignement. Etudierait toutes propositions. Ecrire à « VA », qui transmettra.

● Membre de « VA » Ardèche, sans travail, cause santé, exécuterait à façon travaux à domicile n'exigeant pas effort physique. Ecrire à « VA » qui transmettra.

A VENDRE

● Remorque porteuse 400 kg, charge utile, agencée pour camping. Renseignements contre timbre à M. Trihoreau, 2, rue des Petits-Bois, Versailles (S.-et-O.).

DOCUMENTATION « VA »

● Recherchons anciens numéros en bon état des Revues suivantes : Plaisirs de France, La Maison Française, Art et Décoration, Mobilier et Décoration, Votre Maison. Faire offres à « VA » en indiquant prix, y compris frais de port. Attendre confirmation accord pour éviter doubles emplois.



Livres et Manuels

● **COMMENT CONSTRUIRE ET ANIMER NOS MARIONNETTES,** par Marcel TEMPORAL (Ed. Bourrelier et Cie) — **sous presse.**

Cet excellent manuel qu'on imprime pour la troisième fois et dont — pour cette raison — nous ne connaissons pas le prix (précédemment, 180 fr.) est de loin le plus complet des ouvrages existants, sans pour cela que les autres soient dépourvus d'intérêt. Ce n'est pas la première fois que nous constatons que les techniciens se complètent les uns les autres.

Temporal a pour lui le bénéfice d'une très longue expérience et ses troupes de marionnettistes de la région parisienne ne savent de quel côté se diriger, tant les écoles maternelles les réclament.

Poupées à gaines, poupées à fils, leurs structures et leurs castelets variés sont très bien décrits dans son livre.

● **COMEDIENS DE BOIS,** par Jacques CHESNAIS (Ed. des Eclaireurs de France). **96 fr.**

Jacques Chesnais, marionnettiste à fils de classe internationale, dans cet amusant opuscule achèvera de vous conquérir aux joies de ce divertissement. Les marionnettes à fils étant un « sport » pour adultes, l'auteur parle surtout ici de marionnettes à gaines avec quelques photos et scénarios amusants.

● **LES MARIONNETTES,** par BORDAT et ROSSE (Ed. du Scarabée). **135 fr.**

Déjà signalée dans notre N° 1, cette brochure bien présentée contient des photos intéressantes de poupées en chiffon réalisées aux C.E.M.E.A. En cela, elle comble une lacune des précédents. Commentaires souvent intéressants.

● **MARIONNETTES ET MARIONNETTISTES DE FRANCE,** par André-Charles GERVAIS (Ed. Bordas). **1.050 fr.**

Cet important ouvrage s'ouvre sur des propos techniques sur la Marionnette et sur une « Grammaire Elémentaire de Manipulation ». Il se termine par une Bibliographie complète (1946). Ouvrage de bibliothèque pour ceux qui veulent se spécialiser à fond.

● **HISTOIRE GENERALE DES MARIONNETTES,** par Jacques CHESNAIS (Ed. Bordas). **345 fr.**

Anthologie de documents historiques et littéraires sur les marionnettes, illustrée de photos hors-texte et de dessins nombreux. Tous les grands Marionnettistes du monde, des origines au XIXe siècle et le récit de toutes les tentatives de théâtres de poupées y sont groupés fort agréablement. Tout éducateur désireux d'intéresser des jeunes à cette activité y trouvera matière à de nombreuses causeries anecdotiques.

● **FLEURS,** par J.-M. BERAC (Ed. Je Sers). **170 fr.**

Poursuivant une jolie série : « Papier-Ciseaux », « Napperons », « Décors », après « Oiseaux » que nous recommandions en janvier, voici « Fleurs » aux Editions « Je Sers ». Intéressante combinaison, en un seul album, de découpages, collages de papiers de couleurs, puis coloriage. Le tout agrémenté d'un exercice d'observation remarquable. Bravo.

● **LE NU** (Le Dessin Enseigné par l'Exemple, nos 3 et 4), par Albert GENTA (Ed. Bornemann). Chaque album : **200 fr.**

Nous avons signalé les deux premiers Albums de cette série très bien présentée, et qui concernaient le dessin des Têtes. Les albums suivants : n° 3, Femmes, n° 4, Hommes, Enfants, présentent des études de nus au crayon noir et en sanguine, avec étapes du travail depuis le croquis jusqu'au modelé. Cela peut aider les artistes débutants et leur montrera comment s'y prendre pour faire du modèle vivant. Mais rien ne peut remplacer celui-ci pour apprendre à dessiner et on ne pense pas assez qu'il peut se pratiquer partout, en famille comme en plein air, et souvent, pour des croquis rapides, à l'insu des intéressés et sans aucune préparation spéciale. Nous n'avons pas besoin de dire aux éducateurs que le port de slips ou de maillots n'empêche nullement un travail sérieux et que le nu intégral n'intéresse réellement que de futurs professionnels déjà bien avancés.

● **A LA GLOIRE DU TRAVAIL,** par R. PLUS (Ed. Spes). **200 fr.**

Attiré par le titre, « VA » s'est fait envoyer un exemplaire de ce livre : il est contraint d'en parler. Plein d'idées auxquelles nous souscrivons à peu près, ce livre nous a déplu, non parce qu'il est chrétien (l'auteur l'étant lui-même avait le devoir de le montrer), mais parce qu'il défend ses thèses à la manière d'un catéchisme et comme s'il n'y avait de travail glorieux que dans le giron de l'Eglise. Nous croyons que ce livre, écrit dans une langue facile et trop bourré de citations et d'exemples choisis, rendra les petits chrétiens conformistes et inadaptés au monde moderne et sera agaçant pour les jeunes incroyants. Ce que l'auteur n'a manifestement pas souhaité.

CES LIVRES SONT EN VENTE AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE « VA ». LISEZ NOTRE BIBLIOGRAPHIE « A LA PAGE »

● **L'AQUARELLE SANS MAITRE,** par Joël THEZARD (Ed. Albin Michel). **180 fr.**

Vingt leçons, par un professeur de dessin, qui valent particulièrement par les clichés de quelques œuvres photographiées à divers « états » (degrés d'avancement du travail). On regrette l'absence de couleurs, malgré la qualité parfaite des photos.

● **LA PEINTURE A L'HUILE ENSEIGNEE PAR L'ASPECT,** par Gaston GERARD (Ed. Bornemann). **375 fr.**

Réimpression récente d'un ouvrage ancien dont la présentation typographique date horriblement. A l'inverse du précédent, ce manuel offre des reproductions en couleurs des divers « états » de quelques peintures. Le peintre commente ces états en peu de mots.

● **LE TRAVAIL DU VERRE,** par H.-J. ROUSSET (Lib. Polytechnique Béranger). **450 fr.**

Bonne partie « documentaire » sur le verre. Recueil de recettes de valeur très inégale (et dont l'efficacité dépend de la qualité de verre qu'on veut travailler) pour percer, couper, dépolir, graver, colorier, etc. Quelques « bricolages » affreux, quelques bons trucs de laboratoire: 200 pages.



Journaux et Revues

● **« SAUVEGARDE DE L'ENFANCE »** (20, rue Euler, PARIS-8e).

La revue « Sauvegarde de l'Enfance » consacre son prochain numéro (mars-avril 1950) à l'ensemble des conférences présentées à Nancy les 21, 22 et 23 octobre dernier, au cours du premier Congrès de l'Union Nationale des Associations Régionales pour la Sauvegarde de l'Enfance, dont les travaux portaient sur « LES LENDEMAINS DE LA RÉÉDUCATION EN INTERNAT ».

Nous attirons particulièrement l'attention de nos lecteurs : médecins, magistrats, psychologues, assistantes sociales, éducateurs, qui œuvrent en faveur de l'enfance inadaptées, sur cet important ouvrage rédigé par des spécialistes et des hauts fonctionnaires, dont beaucoup sont au nombre de nos Membres les plus actifs.

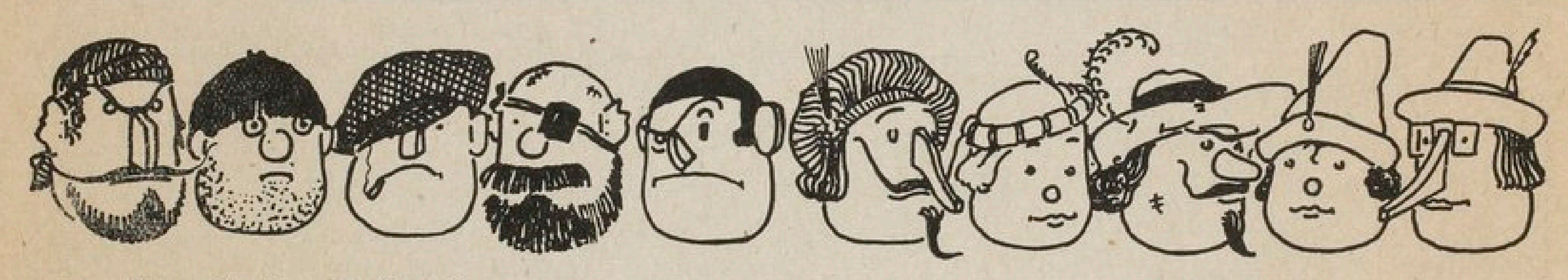
Le prix de vente de ce numéro spécial est fixé à 250 fr. l'exemplaire. Les commandes doivent être adressées à la Direction de la revue (C.C.P. Sauvegarde de l'Enfance, N° 4899-25).

● **« LOCO-REVUE »** (Place de l'Eglise, MONTCHAUVET (S.-et-O.)

Le Numéro 79 (février 1950), — prix : 75 fr. — contient trois pages sur le calcul d'un Electro-Aimant. Le constructeur de modèles réduits et les physiciens en herbe en tressailleront d'aise.

● **« NEPTUNIA » ET « TRITON »** (Musée de la Marine, Palais de Chaillot, PARIS-16e).

Nous recevons un spécimen de la somptueuse revue « Neptunia » (trimestrielle : 1.200 fr. par an) des Amis du Musée de la Marine, qui veulent remettre en honneur l'histoire des techniques et des arts maritimes. Nous recommandons chaleureusement cette publication aux gens de goût qui ne manquent pas à « VA ». Pour les constructeurs de modèles réduits de marine (Navigants ou de Vitrine) un supplément moins luxueux, « Triton », présente des modèles scrupuleusement exacts, des conseils et procédés en usage aux ateliers du Musée de la Marine. (Le supplément « Triton » seul : 400 fr. par an).



Publication Périodique. — Le Gérant : A. Boekholt. Imp. Laboureur et Cie, à Issoudun (Indre).



Les Marionnettes à travers l'Europe

De haut en bas et de gauche à droite : Thanatos (de Blattner, Allemagne). — Le Mariage de la Flûte (Marionnettes à fils de Blattner et Siva, Allemagne). — Kasperl, le polichinelle germanique. — Chanteurs (Marionnettes de Thot, Hongrie). — Misère (Waleshausen, Hongrie). — Types de Poupées du Théâtre de Max Jacob, à Hohnstein (Saxe).

LES MAINS DE **MARCEL TEMPORAL** VOUS PARLENT

Ainsi qu'on le verra dans le présent fascicule, chaque pays a ses usages pour la manipulation des poupées à gaînes. Ces divers modes d'animation ont leurs mérites. Ils offrent plus ou moins de raideur ou de souplesse, permettent de modifier les proportions « anatomiques » des marionnettes ou, au contraire, les rendent rigides et immuables. On fera bien, avant d'adopter l'un ou l'autre de ces types de réfléchir au genre de personnage que chaque poupée doit incarner.